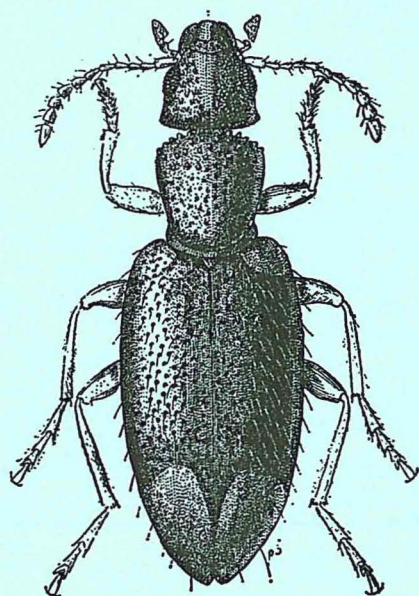


Tome 33

N° 4-5

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Août-Octobre 1977

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Abonnements : France : 50 F par an; Etranger : 65 F par an
à adresser au Trésorier, M. J. NÈGRE, 5, rue Bourdaloue, 75009 Paris.
— Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages* au Rédacteur en chef, A. VILLIERS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc.*, au Secrétariat, Mme A. BONS, 45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

* * *

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50 exemplaires) sera facturé.

* * *

Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes. Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

Vignette de couverture

Amblyderus scabricollis LAFERTÉ (Coléoptère *Anthicidae*). Longueur : 3-3,2 mm. Avant-corps ferrugineux; élytres noirâtres avec les taches humérales ferrugineuses et les taches apicales roux-flave; antennes et pattes roux-flave.

Sur les plages sablonneuses, généralement au bord de la mer ou des eaux saumâtres ou salées.

Corse, Sardaigne, Sicile, Espagne et Afrique du Nord. (P. BONADONA del.).

L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

Rédacteur en Chef honoraire : Pierre BOURGIN

Rédacteur en Chef : André VILLIERS

TOME 33

N° 4-5

1977

Quelques données sur le genre *Mormolyce*

[Col. Carabidae]

par Philippe-Armand ROUX

Ayant reçu récemment, parmi un lot de Carabiques venant des Cameron Highlands (Malaisie), des *Mormolyce* appartenant visiblement à trois espèces différentes mais tous regroupés sous le nom de «*phylloides*», j'ai été conduit à me pencher sur ce genre qui se trouve en dehors de mes centres d'intérêt habituels.

Les *Mormolyce* ayant suscité, à l'époque de leur découverte, un engouement considérable de la part des collectionneurs et des systématiciens et figurant encore parmi les Coléoptères les plus recherchés par les amateurs, en raison de leur forme spectaculaire, il m'a semblé intéressant de présenter, dans une courte note, les renseignements que j'avais pu glaner ici ou là sur ce curieux genre d'Insectes.

La plupart des ouvrages traitant de la systématique de ce groupe datant de plus d'un demi-siècle et étant peu accessibles pour beaucoup d'entomologistes non parisiens, j'indique également comment séparer les espèces, souvent confondues sous le nom de *phylloides*, à l'aide d'un tableau dichotomique mais aussi et surtout grâce à quelques schémas et photographies.

J'ai regroupé ces tableaux et mes notes de lecture en quatre sections :

– Découverte des *Mormolyce* ;

- Classification du genre ;
- Détermination des espèces ;
- Éléments de biologie ;

* * *

Découverte des *Mormolyce*.

Le premier *Mormolyce* connu fut décrit en 1825 par HAGENBACH sous le nom de *phylloides* en raison de sa ressemblance avec une feuille morte (*Mormolyce novum* Coleopterum genus descriptum, Nuremberg, 1825). Cet auteur en devait la découverte à MM. KUHLE et VAN HASFELD; impressionné par l'aspect presque monstrueux de l'Insecte, il créa pour lui un genre nouveau qu'il nomma *Mormolyce* (de *μορμολυκη* qui désigne un monstre à figure de femme dont les nourrices grecques menaçaient les enfants : l'équivalent de notre Loup-garou.)

En 1862, Henri DEYROLLE présentait à la Société Entomologique de France deux nouvelles espèces qui lui avaient été envoyées de Malaisie par le Comte de CASTELNAU et les nommait *schaumii* et *castelnaudi*. Apprenant alors que WESTWOOD était sur le point de publier la description de la première d'entre-elles, dans les *Annals of Natural History*, sous le nom de *hagenbachi*, il adopta cette dénomination pour éviter une synonymie. La même année, THOMSON décrivait également cette espèce et l'appelait *blattoïdes* (Monographie *Mormolyce*, 1862).

En 1875, GESTRO créait une variété *borneensis*, pour des *Mormolyce phylloides* de Bornéo caractérisés par la forme de leur corselet en pyramide très régulière. Enfin, toujours en 1875, DONCKIER DE DONCEEL recevait des environs de Pontianak (Bornéo ex-hollandais) une nouvelle espèce qu'il dénommait *quadraticollis*.

La liste des espèces et de leurs provenances s'établissait dès lors ainsi :

- *M. phylloides* HAGENBACH : Bornéo, Java, Malaisie, Sumatra;
(var. *borneensis* DONCKIER : Bornéo ;
- *M. hagenbachi* WESTWOOD : Malaisie, Sumatra;
- *M. castelnaudi* DEYROLLE : Malaisie;
- *M. quadraticollis* DONCKIER : Bornéo.

Les *Mormolyce* sont donc localisés dans la péninsule de Malaisie et et les grandes îles proches (Bornéo, Java et Sumatra). D'après DARLINGTON, ce serait par erreur que RITSEMA a signalé *M. phyllodes* de Nouvelle-Guinée.

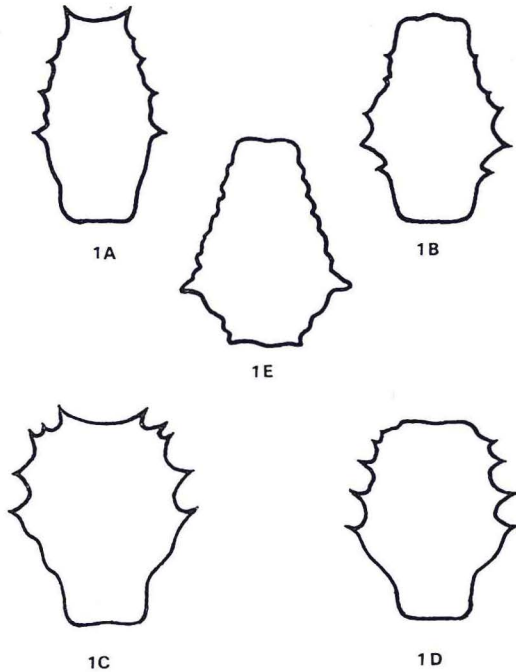


FIG. 1, forme du pronotum. — A, *M. hagenbachi* WESTWOOD. — B, *M. phyllodes* HAGENBACH. — C, *M. castelnaudi* DEYROLLE. — D, *M. quadraticollis* DONCKIER.

*
* * *

Classification du genre.

La place que le genre *Mormolyce* doit occuper au sein des Carabiques a été longuement discutée.

Dans l'Iconographie des Coléoptères d'Europe de DEJEAN et BOISDUVAL (1831), *Mormolyce phyllodes* avait été classé dans les Féroniens, à côté des *Sphodrus*, à cause de la longueur du troisième article des antennes. Il fut ensuite placé par LE PELETIER DE SAINT-FARGEAU près des Galérites auxquels il ressemblait par la longueur de son cou

et la forme du premier article des antennes (*Encyclopedia Insectorum*) et, un peu plus tard, CHAUDOIR, s'appuyant sur la forme de la bouche et des tarsi, le rattachait aux Truncatipennes.

Reprenant cette idée, JEANNEL rapprocha le genre des *Serrimargo* et des genres voisins au sein d'une tribu des *Mormolycini* (sensu novo) qui jointe à celle des *Thyreopterini* constituait pour lui la sous-famille des *Thyreopteritae*.

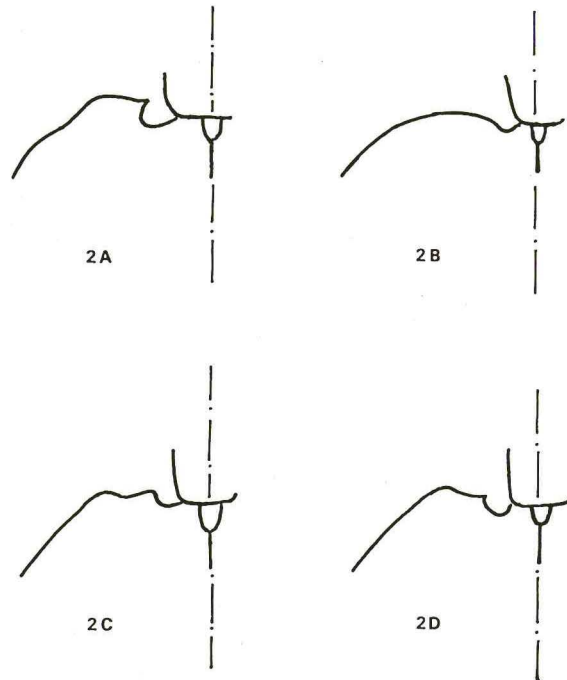


FIG. 2, base de l'élytre gauche. - A, *M. hagenbachi* WESTWOOD. - B, *M. phyllodes* HAGENBACH. - C, *M. castelnaudi* DEYROLLE. - D, *M. quadraticollis* DONKIER.

* * *

Détermination des espèces.

Les quatre espèces de *Mormolyce* que j'ai été amené à examiner peuvent être séparées à l'aide du tableau suivant :

1. Pronotum au moins 1,5 fois aussi long que large (fig. 1, a) ; sa plus grande largeur vers le milieu. Bord des élytres avec un décrochement à angle droit dentiforme entre l'épaule et la jonction avec le pronotum (fig. 2, a).
..... *M. hagenbachi*

- Pronotum moins de 1,5 fois aussi long que large. Bord des élytres comme ci-dessus ou avec un décrochement en forme de bosse arrondie ou régulièrement arqué 2
- 2. Deux premiers tiers du pronotum assez régulièrement élargis en forme de pyramide, de l'avant vers l'arrière; sa plus grande largeur vers le deuxième tiers (fig. 1, b). Bord des élytres assez régulièrement arqué entre l'épaule et la jonction avec le pronotum (fig. 2, b). *M. phyllodes* (1)
- Pronotum plus rapidement élargi; sa plus grande largeur vers le milieu. Bord des élytres présentant un décrochement en forme de bosse arrondie ou de dent entre l'épaule et la jonction avec le pronotum, non régulièrement arqué 3
- 3. Angles antérieurs du pronotum prolongés vers l'avant par une saillie dentiforme (fig. 1, c). Bord des élytres avec un décrochement basal en forme de bosse (fig. 2, c) *M. castelnaudi*
- Angles antérieurs du pronotum non prolongés vers l'avant par une saillie dentiforme (fig. 1, d). Bord des élytres avec un décrochement basal dentiforme (fig. 2, d) *M. quadraticollis*

Éléments de biologie.

Les *Mormolyce* sont des Insectes assez communs qui se trouvent sous les troncs d'arbres renversés de la forêt tropicale où CASTELNAU les capturait dans le voisinage des marais, mais en terrain non détrempe. Ils sont liés à divers Champignons ligneux du genre *Polyporus* qui poussent sur les arbres morts : le recul de la forêt entraîne ainsi peu à peu leur disparition de localités connues. La larve vit dans les Polypores où elle se creuse une chambre de forme lenticulaire; d'après SHELFORD, il semble qu'un seul œuf soit pondu à la fois dans un même Champignon : cet auteur n'a en effet jamais trouvé plus d'une larve par chambre bien qu'une fois il ait rencontré un adulte nouvellement éclos sur un Champignon dont la chambre était occupée par une larve. L'accès à la chambre est réalisé par une ouverture tellement petite qu'il est difficile d'imaginer comment

(1) *M. phyllodes* se distingue également des autres *Mormolyce* par la longueur des antennes qui dépassent largement la moitié des élytres et par la présence d'un petit denticule vers le milieu de la marge postérieure interne de l'expansion foliée des élytres. La variété *borneensis* en diffère surtout par la forme plus régulière de son prothorax (voir fig. 1, e tirée de GESTRO : je n'ai en effet pas vu cette variation).

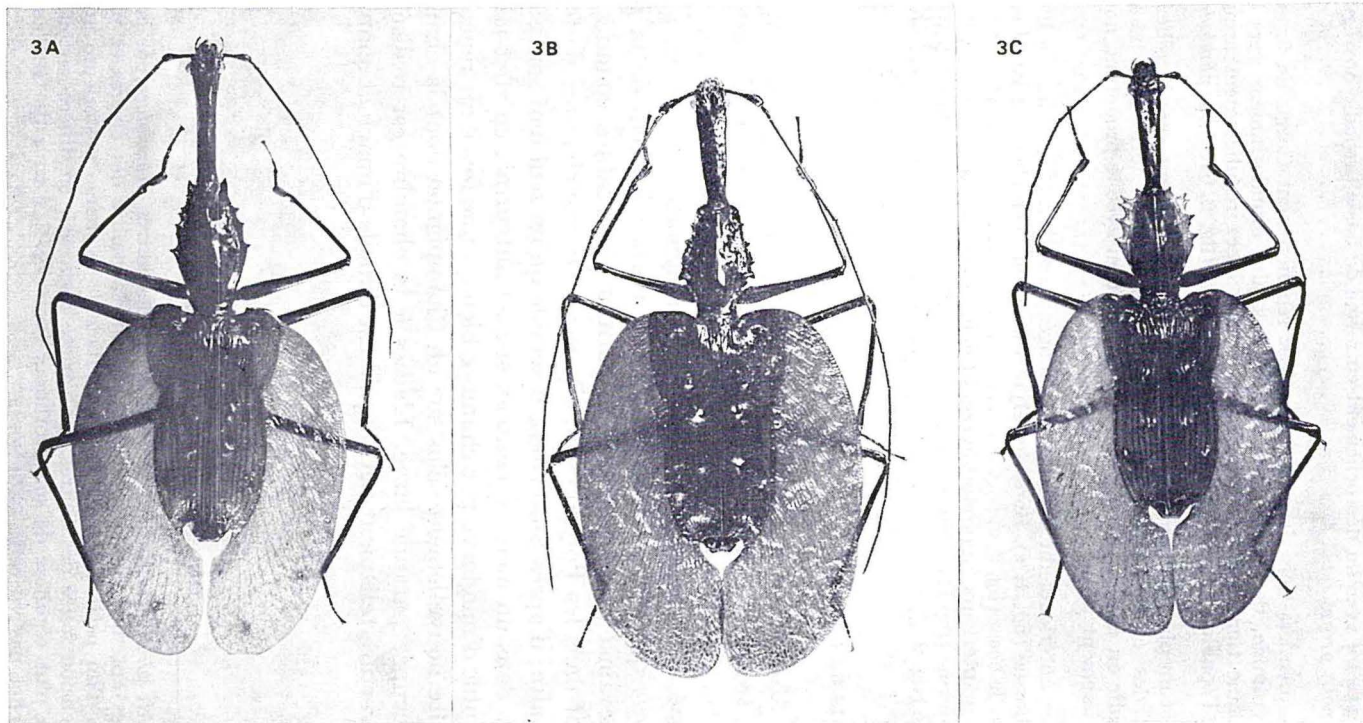


FIG. 3, genre *Mormolyce* HAGENBACH. — A, *M. hagenbachi* WESTWOOD.
B, *M. phyllodes* HAGENBACH. — C, *M. castelnaudi* DEYROLLE.

les adultes peuvent s'y glisser pour parvenir à l'extérieur. Cette ouverture est située sur le dessus des Champignons.

C'est par suite d'une erreur, due à leur forme aplatie, que les *Mormolyce* ont été signalés comme vivant sous les écorces.

* * *

OUVRAGES CONSULTÉS

- ANDREWES, 1930. — Cat. Indian *Carabidae*, p. 222.
- CHENU, 1854. — Enc. Histoire Naturelle, Coléoptères tome 1, p. 63 à 65, fig. 149.
- CSIKI, 1927. — in JUNK, Coleopterum Catalogus; pars 97, *Mormolycinae*.
- DARLINGTON, 1952. — Carabid beetles of New-Guinea, part 1 (in Mus. Comp. Zool., vol. 126, n° 3, p. 397).
- DEYROLLE, 1862. — Description de deux nouvelles espèces du genre *Mormolyce* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1862, p. 313 à 316; pl. 11, fig. 1, 2 et 3).
- DONCKIER DE DONCEEL, 1899. — Description d'un *Mormolyce* nouveau (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 270 à 273, figures).
- GESTRO, 1875. — *Ann. Mus. Civ. Genova*, VII, 1875, p. 849 et p. 886 à 889, figures.
- JEANNEL, 1942. — Faune de France, tome 40 : Coléoptères Carabiques, tome 2, p. 1017.
- JEANNEL, 1942. — La Genèse des Faunes Terrestres, p. 280 et 281, fig. 120 et 121.
- JEANNEL, 1949. — Coléoptères Carabiques de la Région Malgache (3^e partie), p. 1009 et 1010, fig. 484.
- ROUSSEAU, 1906. — in WYTSMAN, Genera Insectorum, fasc. 40, figures.
- SHELFORD, 1905. — *Proceedings of the Entomological Society of London*, p. LXII et LXIII.

(34, rue Claude-Decaen, 75012 Paris)

Avis aux Abonnés

Nous sommes au regret de rappeler aux retardataires que, pour eux, le montant de leur abonnement doit être majoré de 5 francs (55 francs) en raison des frais supplémentaires de manutention et d'expédition causés par leur oubli.

Hétéroptères récoltés dans la haute vallée du Giffre

par A. VILLIERS

La faune de cette région du Chablais (Haute-Savoie) a déjà fait l'objet d'une série de publications dans cette même revue : Coléoptères (1944, p. 10-14, et 1947, p. 250-251), Hyménoptères (1946, p. 11), Homoptères (1971, p. 62-64). Il ne m'a pas semblé inutile de compléter ces listes par l'énumération des Hétéroptères récoltés en juillet 1943 et dont les déterminations sont, pour la plupart, dues au regretté spécialiste H. RIBAUT.

Il est bien évident que cette liste, concernant des Insectes récoltés incidemment par un coléoptériste, ne donne qu'un faible aperçu de la richesse de cette vallée; puisse-t-elle inspirer des Hémiptéristes à poursuivre un inventaire qui réserverait, sans aucun doute, d'heureuses découvertes.

PLATASPIDAE

Coptosoma scutellatum GEOFFROY, Le Grenairon, 1 500 m, Cirque des Fonts, 1 300 m.

CYDNIDAE

Sehirus biguttatus LINNÉ, Samoëns, 700-1 200 m.

PENTATOMIDAE

Scioris microphthalmus FIORI, Cirque des Fonts, 1 300 m, Samoëns, 700-1 200 m; *Eysarcoris aeneus* SCOPOLI, Samoëns, 700-1 200 m; *Pentatoma rufipes* LINNÉ, Samoëns, 700-1 200 m, Le Criou, 1 500 m, Cirque des Fonts, 1 300 m, Mont Buet, 3 100 m; *Carpocoris melanocerus* MULSANT et REY, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Carpocoris pudicus* PODA, Cirque des Fonts, 1 300 m, Samoëns, 700-1 200 m; *Dolycoris baccarum* LINNÉ, Samoëns, 700-1 200 m, Cirque des Fonts, 1 300 m.

COREIDAE

Coreus marginatus LINNÉ, Samoëns, 700-1 200 m; *Coriomeris denticulatus* SCOPOLI, Cirque des Fonts, 1 300 m.

RHOPALIDAE

Rhopalus subrufus GMELIN, Cirque des Fonts, 1 300 m, Samoëns, 700-1 200 m; *Corizus hyoscyami* LINNÉ, Cirque des Fonts, 1 300 m.

PYRRHOCORIDAE

Pyrrhocoris apterus LINNÉ, Samoëns, 700-1 200 m.

BERYTIDAE

Berytinus minor HERRICH-SCHAEFFER, Samoëns, 700-1 200 m.

LYGAEIDAE

Nithecus jacobaeae SCHILLING, Le Grenairon, 1 500 m, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Lygaeus equestris* LINNÉ, Samoëns, 700-1 200 m; *Lygaeus saxatilis* SCOPOLI, Samoëns, 700-1 200 m, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Scolopostethus thomsoni* REUTER, Samoëns, 700-1 200 m; *Lasiosomus enervis* HERRICH-SCHAEFFER, Le Criou, 1 500 m; *Acompus rufipes* WOLFF, Samoëns, 700-1200 m; *Platyphax salviae* SCHILLER, Le Criou, 1500 m; *Rhyparochromus alboacuminatus* GOEZE, Cirque des Fonts, 1 300 m.

TINGIDAE

Copium cornutum THUNBERG, Cirque des Fonts, 1 300 m.

REDUVIDAE

Rhinocoris annulatus LINNÉ, Cirque des Fonts, 1 300 m, Samoëns, 700-1 200 m; *Rhinocoris iracundus* SCOPOLI, Samoëns, 700-1 200 m, Cirque des Fonts, 1 300 m.

NABIDAE

Nabis (Aptus) myrmecoides COSTA, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Nabis* (s. str.) *flavomarginatus* SCHOLTZ, Samoëns, 700- 1 200 m, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Nabis* (s. str.) *ferus* LINNÉ, Le Criou, 1 500 m, Samoëns, 700-1 200 m; *Nabis* (s. str.) *ericetorum* SCHOLTZ, Le Criou, 1 500 m, Cirque des Fonts, 1 300 m.

SALDIDAE

Saldula orthochila FIEBER, Samoëns, 700-1 200 m.

ANTHOCORIDAE

Orius niger WOLFF, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Anthocoris nemorum* LINNÉ, Samoëns, 700-1 200 m, Cirque des Fonts, 1 300 m.

MIRIDAE

Subfam. *Deraeocorinae*

Deraeocoris ruber LINNÉ, Samoëns, 700-1 200 m.

Subfam. *Dicyphinae*

Campyloneura virgula HERRICH-SCHAEFFER, Samoëns, 700-1 200 m
Le Criou, 1 500 m.

Subfam. *Mirinae*

Leptopterna dolabrata LINNÉ, Samoëns, 700-1 200 m; *Stenodema virens* LINNÉ, Le Criou, 1 500 m; *Stenodema calcaratum* FALLÈN, Le Criou, 1 500 m; *Stenodema sericans* FIEBER, Cirque des Fonts, 1 300 m, Samoëns, 700-1 200 m; *Stenodema holsatum* FABRICIUS, Lac d'Anterne, 2 000 m, Le Grenairon, 1 500 m, Cirque des Fonts, 1 300 m, Samoëns, 700-1 200 m; *Notostira erratica* LINNÉ, Le Criou, 1 500 m, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Megaloceroea recticornis* GEOFFROY, Le Criou, 1 500 m, Samoëns, 700-1 200 m, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Adelphocoris seticornis* FABRICIUS, Samoëns, 700-1 200 m, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Adelphocoris lineolatus* GOEZE, Le Criou, 1 500 m; *Calocoris (Lophyromiris) sexguttatus* FABRICIUS, Le Criou, 1 500 m, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Calocoris (Closterotomus) biclavatus* HERRICH-SCHAEFFER, Samoëns, 700-1 200 m, Le Criou, 1 500 m; *Calocoris* (s. str.) *affinis* HERRICH-SCHAEFFER,

Cirque des Fonts, 1 300 m, Lac d'Anterne, 2 000 m, Samoëns, 700-1 200 m; *Calocoris* (s.str.) *alpestris* MEYER-DUER, Samoëns, 700-1 200 m; *Stenotus binotatus* FABRICIUS Samoëns, 700-1 200 m; *Habrodemus M-flavum* GOEZE, Cirque des Fonts, 1 300 m, Samoëns, 700-1 200 m; *Lygus pabulinus* LINNÉ, Samoëns, 700-1 300 m, Cirque des Fonts, 1 300 m, Glacier de Foilly, 1 800-2 000 m; *Lygus* (*Neolygus*) *contaminatus* FALLÈN, Samoëns, 700-1 200 m; *Eoalygus pratensis* LINNÉ, Glacier de Foilly, 1 800-2 000, Samoëns, 700-1 200 m, Le Grenairon, 1 500 m; *Orthops campestris* LINNÉ, Samoëns, 700-1 200 m; *Orthops kalmi* LINNÉ, Samoëns, 700-1 200 m, Cirque des Fonts, 1 300 m, Le Criou, 1 500 m; *Polymerus holosericeus* HAHN, Samoëns, 700-1 200 m, Glacier de Foilly, 1 800-2 000 m; *Capsus ater* LINNÉ, Glacier de Foilly, 1 800-2 000 m.

Subfam. *Orthotylinae*

Halticus apterus LINNÉ, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Malacocoris chlorizans* PANZER, Le Criou, 1 500 m; *Heterotoma meriopterum* SCOPOLI, Le Criou, 1 500 m; *Globiceps flavomaculatus* FABRICIUS, Cirque des Fonts, 1 300 m, Samoëns, 700-1 200 m.

Subfam. *Phylinae*

Plagiognathus (s. str.) *chrysanthemii* WOLFF, Samoëns, 700-1 200 m, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Plagiognathus* (s. str.) *arbustum* FABRICIUS, Samoëns, 700-1 200 m, Glacier de Foilly, 1 800-2 000 m, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Criocoris crassicornis* HAHN, Cirque des Fonts, 1 300 m; *Phylus* (s. str.) *coryli* LINNÉ, Samoëns, 700-1 200 m.

(Laboratoire d'Entomologie,
Muséum national d'Histoire naturelle,
45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris)

UNE NOUVELLE REVUE

C'est avec plaisir que nous signalons la naissance de la « Revue Arachnologique » dont le n° 1 a paru en juin. Elle doit publier des articles originaux concernant les Arachnides (Acariens exceptés). Pour 100 pages annuelles (minimum) l'abonnement est fixé à 70 francs (M. LEDOUX, conservateur Muséum Requien, Avignon, C.C.P. Marseille 6 468 83 Y).

Quelques bonnes captures (suite)

par P. BONADONA (1)

En cette radieuse matinée du 4 juin 1951, mon ami regretté, le docteur Henri DE BOISSY, ma femme, ma fille (qui devait naître trois mois plus tard) et moi-même prenions possession, pour huit jours, d'une partie de la maison forestière de Turini.

En effet, grâce à l'amabilité de P. HERVÉ, spécialiste bien connu des Coléoptères endogés et, à l'époque, ingénieur des Eaux et Forêts à Nice, l'Administration avait bien voulu nous accorder l'hospitalité.

Il y avait six ans que la passion entomologique qui couvait depuis ma plus tendre enfance pouvait, enfin, se donner libre cours. Des chasses intensives et la capture d'espèces intéressantes, sources de fructueux échanges, avaient permis à mon matériel de s'étoffer rapidement. Par contraste, le vide qui accompagnait l'étiquette « *Nebria morula* K. DANIEL » devenait d'autant plus gênant que de nombreuses, mais courtes, excursions à Turini n'avaient pas permis de le combler. Comment, dans ces conditions, contempler les paisibles alignements de ma collection avec toute la sérénité d'esprit désirable ?

Les cartons de mon ami offraient une lacune similaire. Aussi, une offensive de longue durée avait-elle été décidée en commun. C'est le début de cette opération que le garde forestier, qui nous faisait les honneurs de notre nouveau gîte, était en train de contempler d'un œil dont le vague et l'euphorie avaient, de toute évidence, une origine éthylique.

Notre pâlance se composait, en premier lieu, d'une vaste salle commune occupée par une longue table de bois blanc, deux grands bancs, un poêle et une ample provision de bûches. Trois petites chambres, meublées chacune d'un lit métallique, avec sommier et paille, et

(1) Voir *L'Entomologiste*, 1972, 28, p. 47 et 1973, 29, p. 189.

d'une commode pourvue de la cuvette et du pot-à-eau de l'ère victorienne, s'ouvraient dans la salle commune; bref, un confort limité et désuet mais suffisant pour les amoureux des petites bêtes.

A l'époque, la Baisse de Turini n'offrait, au milieu des ruines, qu'un baraquement en planches dans lequel le fils du garde exploitait un commerce de bar-restaurant. Son père était son client le plus assidu; accoudé au comptoir, il promenait sur la salle un regard dont l'optimisme corrigeait le manque de vivacité. C'est là que nous prenions nos repas et, surtout à l'heure de l'apéritif, il y régnait une ambiance animée et sympathique dans laquelle la verve de quelques ouvriers forestiers pouvait se donner libre cours.

Un beau midi, alors que nous attendions d'être servis, deux gendarmes en tournée de surveillance firent leur entrée avec un panier de champignons qu'ils venaient de cueillir : des Gyromitres. Notre hôte s'offrit immédiatement à nous les accommoder en omelette, ce que nous acceptâmes avec empressement non sans étouffer un véritable fou-rire. C'est que, tout au long de la forêt foisonnaient des pancartes d'interdiction de cueillette des champignons (2) et il n'était pas rare que gendarmes et gardes inspectent les voitures pour s'assurer que le règlement était respecté. Manger le fruit défendu grâce à la participation active des personnes chargées d'en empêcher la consommation ne manquait pas d'une certaine cocasserie.

J'ai déjà fait allusion, dans cette revue, à la sympathie qui me lie aux Carabiques du genre *Nebria* ainsi qu'à la grâce et à l'empressement avec lesquels ces bestioles se sacrifient pour agrémenter et compléter mes cartons. Leur vocation de kamikaze pousse même la délicatesse jusqu'à préserver, longtemps après la capture, la souplesse des articulations qui favorise une préparation ordonnée et artistique de l'Insecte. C'est le début de cette lune de miel que je voudrais raconter ici : un coup de foudre rapide, certes, mais une rencontre bien longue à venir.

Dès l'après-midi de notre arrivée, nous étions à pied d'œuvre. Mon compagnon ne s'intéressait qu'aux Carabiques tandis que, pour ma part, toutes les familles de Coléoptères entraient dans le cadre de mon

(2) Les communes de la Bollène, du Moulinet et de Peira-Cava, propriétaires de la forêt, affermaient cette récolte à des professionnels.

activité. En fait, si nos recherches s'étendaient à tous les biotopes de la forêt et des prairies alpines, ce sont les bords des petits cours d'eau qui attireraient plus particulièrement notre attention.

Et c'est ainsi que, jour après jour, les pentes situées entre Peira-Cava et Turini, puis celles, côté Est, en direction du Moulinet et, enfin, les prairies de l'Authion nous virent piocher les talus et les souches, soulever les pierres, gratter les troncs, battre les branches, filocher les plantes basses, tamiser les terreaux et les bois pourris, inspecter les brins d'herbe, ratisser le cailloutis des petits cours d'eau au-dessus de nos troubleaux... L'attaque se déroulait sur tous les fronts.

Les résultats étaient excellents et ce n'est pas sans une pointe de regret que je compare le souvenir des chasses luxuriantes de la période 1945-1955 avec la pauvreté de mes performances actuelles. Il est impossible de citer ici toutes nos captures qui s'étagaient depuis l'élégant *Chrysocarabus solieri* DEJEAN jusqu'au minuscule *Arcopagus grouvellei* REITTER en passant par des classiques tels que *Cychnus italicus* BONELLI, *Sphodropsis ghiliani* SCHAUM, *Sphaerites glabratus* FABRICIUS ou encore *Trechus putzeysi* PANDELLÉ et *Trechus maritimus* DEVILLE, deux espèces voisines mais dont les différences, pourtant indéniables, mettent si souvent à l'épreuve la sagacité des Entomologistes.

Blepharrhymenus mirandus FAUVEL, ce rarissime habitant des cascates, profita d'un matin où je rasais ma barbe au grand air pour arpenter, sous mes yeux, la murette qui servait d'appui à mon miroir : cette imprudence lui a valu de figurer maintenant dans la collection de H. COIFFAIT à qui je l'ai donné. Quelques *Duvalius roberti* ABEILLE avaient choisi de vivre à la manière des Bembidions; d'autres colonisaient un petit tas de sable humide dans lequel nous eûmes la surprise de les découvrir.

A l'Authion, au bord des névés nous attendaient des myriades d'Insectes au nombre desquels figurait, en bonne place, *Testediolum jacqueti* JEANNEL; un cailloutis à demi enterré sous une plaque de neige était habité par une demi-douzaine de *Duvalius clairi montis-authionis* JEANNEL tandis qu'un autre tas de pierres abritait quelques discrètes *Leiocnemis lantoscana* FAUVEL.

L'accès de l'Authion présentait, alors, quelques difficultés dues au mauvais état des chemins et à la présence possible de mines allemandes. Aussi, l'endroit, parsemé d'éclats d'obus, était-il peu

fréquenté. L'abondance des fleurs constituait un parterre somptueux. Hélas, les chemins ont été élargis et bitumés et les prairies n'offrent plus, maintenant, que de l'herbe piétinée et des papiers gras.

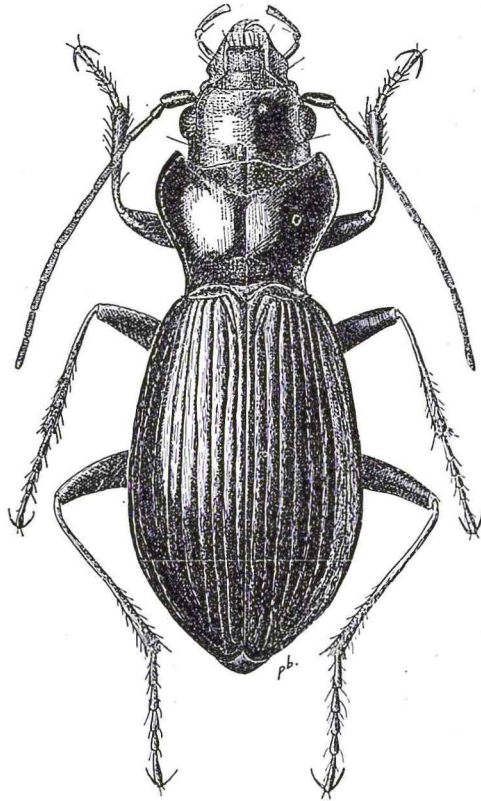
Mais en ce mois de juin, l'atmosphère était en permanence d'une telle pureté que la Corse restait visible toutes les journées. Lorsque, parfois, la brume envahissait les basses régions, l'Ile-de-Beauté semblait plantée en plein ciel.

Après le dîner et le retour au gîte, les soirées se déroulaient devant le poêle car, même à l'approche de l'été, les nuits étaient glaciales. Devant ma maladresse pour allumer et entretenir le feu, le docteur avait pris la relève avec un tel succès que l'Art ne pouvait certainement pas être étranger à ce don de transformer en flammes claires et pétillantes, l'épaisse et âcre fumée de mes tentatives. Aussi, le service du poêle était-il devenu son domaine exclusif.

Accompagné par le ronflement du feu, il égrenait ses souvenirs d'enfance, du temps où il accompagnait son père et les compagnons de celui-ci, les SIETTI, les FAGNIEZ, les frères GROUVELLE et bien d'autres, dans leurs expéditions entomologiques. C'était l'émotion causée par la découverte de la *Settitia* ou les derniers modèles d'automobile de course de FAGNIEZ, ou encore le dévouement du domestique des frères GROUVELLE qui, suivant les indications de ses maîtres, soulevait telle pierre ou retournait tel tronc, ou l'exaltation de Monsieur DE BOISSY père lorsque, sur le chemin de la Madone de Fenestre, une souche lui avait livré une colonie de *Tragosoma depsarium* LINNÉ ou, enfin, son désappointement permanent dans ses recherches, toujours vaines, de *Kisanthobia ariasi* ROBERT. C'était aussi la pièce de monnaie qui récompensait l'enfant lorsque son flair lui avait permis la capture de *Callicnemis latreillei* CASTELNAU ou celle d'*Isidus moreli* REY. Puis la fatigue de la journée et la tiédeur de la pièce incitaient chacun de nous à regagner sa chambre.

Cependant le temps passait et, en cette fin de journée du 11 juin, veille de notre départ, l'espèce tant désirée était encore absente de nos récoltes. Nous venions pourtant de consacrer tous nos efforts aux ruisseaux de l'Authion et, pour retrouver notre souffle et calmer notre déconvenue, nous contemplions, de l'un des sommets, la chute vertigineuse de la vallée du Moulinet vers Sospel et l'Italie. Les jeux de la lumière du soleil couchant frangeaient la cime des arbres situés en contrebas et dessinaient les moindres accidents du terrain. Ainsi nous apparut un vallon que nous n'avions pas exploré. Ma

femme et le docteur, harassés, préférèrent regagner directement la maison. C'est donc seul que, non sans peine, j'arrivais au vallon pour constater à quel point ses parois étaient abruptes. Un mince filet d'eau coulait au fond sous un revêtement de pierres moussues. Sous la première d'entre-elles, *Nebria* était là! Sous la deuxième une autre! Les dernières lueurs du crépuscule me permettaient à peine de les distinguer...



Nebria morula K. DANIEL ♀, Forêt de Turini, 12 juin 1951 (de Boissy leg.)

Alors? me demanda DE BOISSY, installé devant le poêle qui ronflait déjà. Ma réponse affirmative, dénaturée par un faux air contrit, se heurta à son incrédulité. Il me fallu faire miroiter les deux spécimens en inclinant mon flacon dans tous les sens.

Après un repas plein d'allégresse, le sommeil fut long à venir. Mais, dès les premières heures de la matinée nous étions en action. C'est à peine si les évolutions d'un *Écureuil*, anormalement familier, réussirent à nous distraire quelques instants de nos recherches. En peu de temps chacun de nous disposait de la quinzaine d'exemplaires qui comblaient tous ses vœux. Avant le départ, cependant, une cérémonie s'imposait à nous : la cueillette de gyromitres dont nous avions localisé de nombreux peuplements...

Voici vingt-cinq années que je retourne régulièrement dans le vallon des *morula* car sa faune m'intéresse beaucoup. Sous ma conduite et pendant plusieurs années, un nombre appréciable de collègues est venu prendre la « bête ». A un point tel qu'un beau jour le vallon me parut dépeuplé ce qui m'incita à interrompre mon rôle de cicerone.

Lentement le ruisseau s'est revitalisé et la mousse a, de nouveau, envahi les pierres. Je ne manque jamais de m'assurer que *morula* est toujours là et d'admirer avec quelle prestesse elle sait échapper aux regards. Dans ce vallon obscur et silencieux, sa présence me reconforte et me rappelle cette phrase de l'un des plus célèbres Français : « la vie mène un combat qu'elle n'a jamais perdu ». Puisse l'humanité ne pas provoquer sa défaite !

Voici quelques années, c'est l'évocation de cette chasse à la *morula* qui agrémenta la dernière entrevue que j'eus avec mon ami. Il s'était retiré à Grenoble pour se rapprocher de ses enfants mais son état de santé laissait à désirer. Avait-il le pressentiment de sa fin prochaine ? Toujours est-il que, malgré mes réticences, il exigea que j'accepte le don de la partie de sa collection qui avait échappé aux méfaits du déménagement.

C'est en hommage à sa mémoire que je viens de dessiner l'un des exemplaires qu'il a capturés ce 12 juin 1951.

(97 E, avenue de Lattre-de-Tassigny, 06400 Cannes)

Faune carabologique de Turquie :
les *Lamprostus* d'Anatolie

[Col. Carabidae]

par P. MACHARD

Après cinq voyages en Turquie, l'état actuel de nos recherches nous permet d'apporter quelques éclaircissements sur les *Lamprostus* d'Anatolie. Par ces quelques lignes, nous nous proposons de décrire deux sous-espèces nouvelles découvertes au cours de nos voyages de 1973, 1975 et 1976. Nous essayons ensuite de donner quelques indications sur la répartition des différentes espèces et sous-espèces en Anatolie du Nord, du Bosphore jusqu'à Kars.

Lamprostus rabaroni BREUNING *drouxi*, ssp. nova.

Holotype : 1 ♂, en forêt entre Dereli et Kumbet 1 500 m (Anatolie), 13.vii.1976, P. Machard leg. (coll. P. Machard); allotype : 1 ♀, *idem*; paratypes : 55 exemplaires de la même localité, vii.1973, 1975, 1976 (coll. J.-P. Droux, P. Farinel, P. Machard, J.-J. Le Moigne). — Cette race est dédiée à Monsieur Jean-Paul DROUX.

Long. : 31,3 mm (♂); 34,5 mm (♀). — Pénis du *Lamprostus rabaroni* BREUNING. Forme générale très robuste (élytres beaucoup plus larges que ceux du *gyresuni*) et très convexe; macrocéphalie très accentuée. Pronotum très large, base faiblement ridée; les angles postérieurs du pronotum sont beaucoup plus arrondis et les bords externes plus sinueux que chez les autres sous-espèces. La sculpture des élytres est très particulière : elle se rapproche un peu de celle du *gyresuni* mais la ponctuation, bien plus profonde et plus dense, donne un aspect général chagriné et confus; traces bien nettes des lignes primaires.

Coloration : brun bronzé avec des reflets verdâtres au niveau des bordures externes du pronotum et des élytres. Nous avons pris un individu fortement mélanisant. Cette race se distingue aisément des autres sous-espèces par la sculpture élytrale et la forme du pronotum. Elle cohabite avec : *Megodontus bonvouloiri* CHAUDOIR,

Oxycarabus saphyrinus artusi SCHWEIGER, *Tribax bibersteini praenuntius* KORGE, *Sphodristocarabus heinzi* BREUNING et *macrogonus* CHAUDOIR, *Aechicarabus victor dissolutus* CSIKI, *Cychrus korgei* BREUNING. Après cette localité, et au-dessus du village de Kumbet, on trouve *Lamprostus rabaroni paululus* HEINZ.

Lamprostus calleyi FISCHER *martinae*, ssp. nova.

Holotype : 1 ♂, col de Yalnizçam 2 600 m (Arménie turque), 12.VII.1973, Machard leg. (coll. P. Machard); Allotype : 1 ♀, *idem*; Paratypes : 25 exemplaires de la même localité, VII.1973 et 1976 (coll. J.-P. Droux, P. Farinel, P. Machard, J.-J. Le Moigne). — Cette race est dédiée à notre épouse Martine MACHARD.

Petite taille : long. 21,6 mm (♂); 22,9 mm (♀). — Pénis du *Lamprostus calleyi* FISCHER. Forme générale très ramassée et convexe; pattes courtes. Élytres en ovale assez large; la plus grande largeur des élytres est plus en arrière que chez le type (surtout chez les mâles); le pronotum est plus court et les bords moins sinués; angles postérieurs plus aigus. Tout le dessus présente une sculpture assez fine, voisine de celle du *pseudoprasinus* LAPOUGE, qui lui donne un aspect général très lisse; le pronotum est faiblement ridé et la ponctuation des élytres reste superficielle, espacée et assez irrégulière; les lignes primaires sont pratiquement indiscernables.

Coloration toujours très sombre : d'un noir légèrement bronzé ou verdâtre avec la bordure des élytres souvent verdâtre ou violacée.

Cette race se rapproche de par sa taille de la forme *mandestjernae* MOTSCHULSKY d'Arménie soviétique qui vit également en altitude, mais elle s'en différencie nettement par la forme des élytres, par la disposition plus irrégulière des points des élytres, par la forme et la sculpture du pronotum. On rencontre également au col de Yalnizçam : *Lipaster stjernvalli latisi* BREUNING *Tribax bibersteini strobinoicus* BREUNING, *Oreocarabus cribratus* QUE., *Sphodristocarabus armeniacus pseudoarmeniacus* BREUNING, *Trachycarabus maurus hocchuti* CHAUDOIR. Plus bas entre 1 500 et 1 800 m en forêt on rencontre : *Procrustes chevrolati korbi* BREUNING, *Megodontus septemcarinatus* MOTSCHULSKY, *Tribax bibersteini strobinoicus* BREUNING, *Oreocarabus cribratus* QUE., *Sphodristocarabus armeniacus pseudoarmeniacus* BREUNING, *Archicarabus victor* FISCHER, *Pachycarabus roseri soganliensis* HEI-KORGE, *Trachycarabus maurus hocchuti* CHAUDOIR, *Cychrus aenus* FISCHER.

La répartition du *Lamprostus calleyi marinae*, nova, reste à préciser et, les difficultés de pénétration et de circulation en Arménie turque ne faciliteront pas la tâche aux entomologistes désireux de le faire. Les exemplaires de Göle, au Nord de Kars, pris également à haute altitude, mais que nous ne connaissons pas, doivent probablement se rattacher à cette race.

Nous donnons ci-après une première esquisse concernant la répartition des *Lamprostus* d'Anatolie (centre et Sud) et d'Arménie turque. Certaines restent assez vagues et risquent de le demeurer encore longtemps. Les *Lamprostus* du Sud et du Sud-Est du pays sont encore trop peu connus pour que l'on puisse donner une idée de leur répartition.

Lamprostus torosus FRIVALSKY

ssp. *escherichi* LAPOUGE : Centre et Sud de l'Anatolie.

ssp. *cankirianus* BREUNING : Plateau (1 000-1 200 m) entre Ilgaz et Cankiri

Lamprostus erenleriensis SCHWARZ

ssp. *erenleriensis* s. str. : Rives du lac d'Abant, en forêt.

ssp. *karadagensis* BATTONI-BLUMENTHAL : Karadag au Sud d'Adapazari.

ssp. *bithynicus* HEI-KORGE : Akçacoca.

ssp. *kaynasliensis* MACHARD : Bolu dağ entre Düzce et Bolu.

Lamprostus sinopensis BREUNING : Dranaz dağ.

Lamprostus spinolae CRIST.

ssp. *spinolae* s. str. : Région d'Ankara.

ssp. *rouziei* BREUNING-RUSPOLI : Forêt de Domanle, près du lac d'Almus.

ssp. *mercatii* BREUNING-RUSPOLI : Forêt de Mamoe, près d'Almus.

ssp. *lamprus* CHAUDOIR (= *vevator* SCHWEIGER) : Ak dağ, près de Merzifon.

ssp. *pseudoducalis* SCHWEIGER : Ilgaz dağ, près du col.

Lamprostus rabaroni BREUNING

ssp. *rabaroni* s. str. : Akkus, Ulubey, en forêt.

ssp. *enricoi* BATTONI-BLUMENTHAL : Forêts entre Gököye et Mesudye.

ssp. *paululus* HEINZ : Egrebel, Kumbet (cols à 2 000 m).

ssp. *drouvi*, nova : Forêt entre Dereli et Kumbet.

ssp. *gyresuni* BREUNING : Forêt aux environs de Yavuzkermal.

Lamprostus nordmanni CHAUDOIR

ssp. *nordmanni* s. str. : Trabzon, Maçka (en forêt).

ssp. *ducalis* SCHAUFUSS : Gümüşhane dağ, Zigana dağ, Kolat dağ (au-dessus de 1 800 m).

Lamprostus calleyi FISCHER

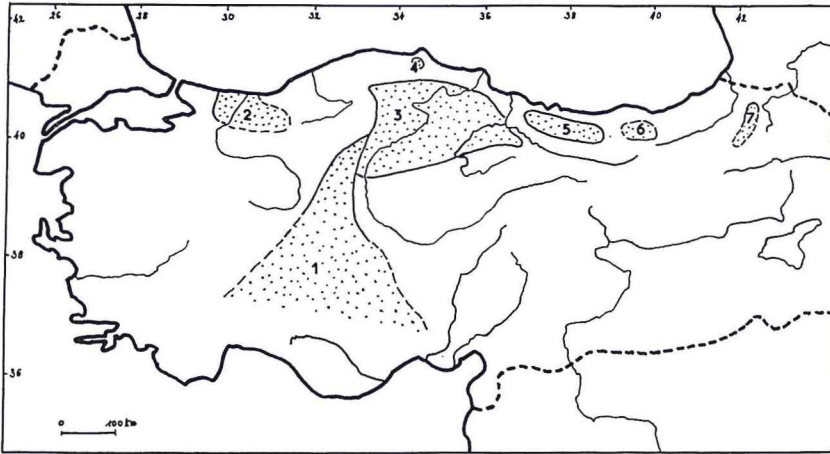
ssp. *martinae*, nova : Col de Yalnizcam (2 600 m). Göle? Karadag près de Tortum?

Sur le versant nord de l'Egrebel, en forêt, vit un *Lamprostus rabaroni* de même forme que le *paullulus* HEINZ mais plus grand.

Nous n'avons pas encore pu étudier les populations suivantes qui se trouvent, au point de vue répartition, dans des zones intermédiaires entre deux espèces :

1° « *Lamprostus nordmanni fortepunctatus* BATTONI-BLUMENTHAL », de Mengen dans le Bolu dağ; la présence d'un *nordmanni* dans cette localité est douteuse; la population doit certainement se rattacher à *erenleriensis* ou à *spinolae*.

2° « *Lamprostus nordmanni salignus* SCHWEIGER » de Kavaks, décrit sur une femelle ! Là encore la présence d'un *nordmanni* paraît peu probable; il peut s'agir d'un *spinolae* ou d'un



1 *Lamprostus torosus* FRIVALSKY

4 *Lamprostus sinopensis* BREUNING

2 *Lamprostus erenleriensis* SCHWEIGER

5 *Lamprostus rabaroni* BREUNING

3 *Lamprostus spinolae* CRISTOFORI

6 *Lamprostus nordmanni* CHAUDOIR

7 *Lamprostus calleyi martinae*, nova.

rabaroni. De même, les exemplaires de la forêt d'Akpınar, au Sud de Carsamba, doivent se rattacher au *spinolae* ou au *rabaroni*.

3° *Lamprostus chalconatus* MANNERHEIM : ce petit *Lamprostus* semble se distinguer du *nordmanni* par la forme et la sculpture des élytres. Toutefois sa répartition reste très imprécise dans le triangle Sivas, Bayburt, Diyarbakir signalé par St. BREUNING. Un mâle pris par J.-P. DROUX au col de Karabayir présente un pénis très voisin de celui du *sinopensis*.

Il ressort de cette étude que la faune carabologique de Turquie est encore bien mal connue et ceci en raison surtout des difficultés de pénétration dans les régions de moyenne et haute altitude. Souhaitons toutefois que la nature conserve son aspect actuel dans ce pays car les difficultés de circulation sont largement compensées par la richesse de la faune.

BIBLIOGRAPHIE

- BATTONI (S.) et BLUMENTHAL (C), 1972. — Expédition carabologique en Grèce et Turquie (*Entomops*, 26).
- BREUNING (S.), 1923-37. Monographie der gattung *Carabus* L.
- BREUNING (S.) et RUSPOLI (M.), 1970. — Description de 15 espèces et sous-espèces nouvelles de *Carabidae* d'Anatolie (*Entomops*, 19).
- MACHARD (P.), 1975. — *Carabidae* de Turquie; description de deux sous-espèces nouvelles et note sur les races du *C. (Lamprostus) rabaroni* B. (*Carabologia*, 4).
- RUSPOLI (M.), 1965. — Deux voyages carabologiques en Grèce et en Anatolie. (*L'Entomologiste*, 21 (1-2).
- SCHWEIGER (H.), 1969. — Geographische Variatio und Artbildung bei Carabiden (*Deuts. Ent. Zeitschr.*)

(Lieu-dit Champigny, Chemin rural n° 20,
Moulineus, 41190 Herbault)

Myriochile melancholica en Corse

[Col. Cicindelidae]

par R. NAVIAUX

Myriochile melancholica FABRICIUS est de toutes les Cicindèles du Globe celle dont l'aire est la plus étendue. Elle occupe près de la moitié de l'Ancien Monde, c'est-à-dire toute l'Afrique, Madagascar, le Proche et Moyen-Orient jusqu'en Inde et les parties les plus méridionales de l'Europe sans toutefois avoir colonisé la totalité des rives nord de la Méditerranée.

Dans cette zone, qui nous intéresse plus particulièrement, les limites de répartition sont les suivantes : Catalogne espagnole, Toscane en Italie, Nord de la mer Égée pour la Grèce, Sud de la Turquie. Les grandes îles, Sicile, Sardaigne, Crète, Chypre sont également occupées par *Myriochile melancholica*.

Cette espèce pourtant si commune restait étrangère à la faune de France. Cependant, le 13-7-69 l'entomologiste italien Fabio CASSOLA découvrait à Calzarello, sur la côte est de la Corse, un exemplaire ♀ de cet Insecte. (Fabio CASSOLA, Studi sui *Cicindelini*. Il popolamento della Sardegna. *Studi Sassari*, 1972).

La découverte de CASSOLA fut peu connue, mais elle est confirmée, car le 17-7-74 je capturai à mon tour trois exemplaires de ce même Insecte à la Marine de Bravone, localité située à 25 km au Nord de Calzarello.

Deux ans plus tard, mon ami Maurice FENAIN, travaillant avec plus d'insistance, réalisait à Bravone une plus importante série de *Myriochile*, démontrant ainsi que l'espèce est bien implantée en Corse.

Mes trois exemplaires ont été capturés au bord d'une petite mare d'eau douce située à faible distance de la plage maritime. Ils s'y trouvaient en compagnie de *Lophyridia littoralis nemoralis* OLIVIER et *Eugrapha trisignata corsica* RIVALIER. Sur le terrain, il était assez difficile de distinguer *Myriochile*, la présence de matières végétales dans le sable donnant à celui-ci une teinte foncée.

Or, cette Cicindèle de taille modeste a une robe d'un marron foncé peu brillant que les lunules toujours très réduites ne suffisent pas à éclairer. Les deux autres espèces présentes, *littoralis* par sa grandeur, *trisinata* par sa livrée plus lumineuse, attireraient beaucoup plus l'attention, et c'est peut-être la raison pour laquelle *Myriochile melancholica* est restée si longtemps ignorée.

Chez une espèce d'aussi vaste répartition, on pourrait s'attendre à des différences notables entre les individus de toutes provenances. En fait il n'en est rien, cette espèce est d'une remarquable constance qui découragerait les variétistes.

Plusieurs sous-espèces ont été nommées mais leur valeur est douteuse car elles diffèrent très peu entre elles.

En tout cas, celle qui nous intéresse ici, et nous sommes heureux de savoir que désormais la faune de France comprend 15 bonnes espèces, se situe bien dans la moyenne; rien ne distingue cet Insecte d'un autre provenant de pays très éloignés, comme par exemple du Sénégal ou de l'Irak.

(03410 Domerat)

Cas tératologiques chez les Cérambycides

par Thierry BOURGOIN

Tout au long de cet article, on se référera essentiellement au livre du Dr J. BALAZUC : « La tératologie des Coléoptères et expériences de transplantation sur *Tenebrio molitor* L. » (trématélytrie, p. 263, brachélytrie p. 253, ancistrocérie p. 227, schistomélie p. 144).

La trématélytrie se définit par l'existence d'une ou plusieurs perforations au niveau des élytres. C'est le cas pour une *Brachyleptura fulva* DE GEER ♀, qui présente une petite perforation circulaire, proche de l'écusson, sur l'élytre droit. L'Insecte provient

d'une série de nymphes récoltées fin avril 76 dans la forêt de Saint-Germain et écloses une semaine plus tard. La même anomalie a été observée sur un *Plagionotus detritus* LINNÉ provenant aussi de la forêt de Saint-Germain et trouvé le 31 juillet 73. On y remarque une petite perforation dans la région postérieure de l'élytre droit avec une auréole de dépigmentation. Enfin, chez un *Rhagium bifasciatum* FABRICIUS, on retrouve un cas de trématélytrie par l'existence de trois perforations, dont une double, dans la moitié postérieure de l'élytre gauche. Leurs tailles diminuent à mesure que l'on se rapproche de l'extrémité apicale de l'élytre. Celle du milieu est le résultat de la réunion de deux plus petites et prend donc la forme d'un 8. L'Insecte provient d'une série de nymphes trouvées en Écosse à la fin du mois d'août 74.

La brachélytrie concerne un *Xylotrechus rusticus* LINNÉ, qui présente une hémibrachélytrie du côté droit. On y observe l'absence du dessin et, au binoculaire, on remarque quelques poils blancs disséminés sur toute la longueur de l'élytre. Le normal mesure 10 mm et l'anormal 9 mm.

L'ancistrocérie est une fusion particulière de deux articles antennaires ou symphysocérie. C'est le cas pour une *Leptura maculata* PODA, capturée en juillet 75 à Chamonix (Fig. 1). Il s'agit d'une ancistrocérie bilatérale symétrique 5-6. Elle n'est pas tout à fait typique puisqu'elle ne présente pas de tubercule.

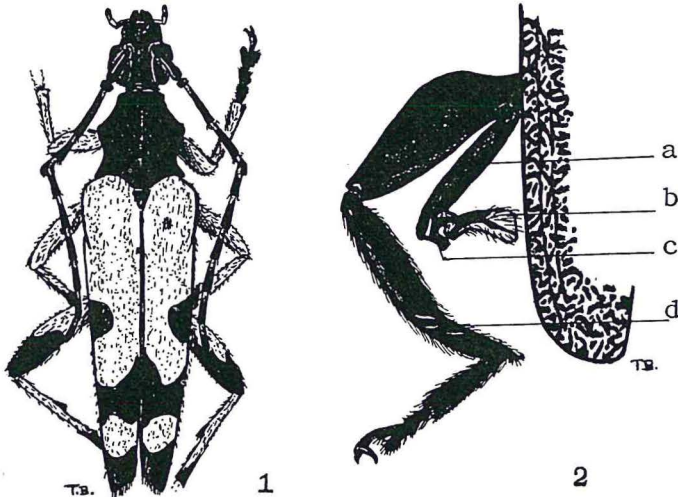


Fig. 1. Ancistrocérie. — Fig. 2. Schistomélie : a. secondaire; b. tertiaire proximale; c. tertiaire distale; d. plicatures.

Néanmoins, on retrouve le crochet, l'angulation : 120° , et la compression des deux articles. Pour chaque antenne, le cinquième article est très court et légèrement plus épais. Sa partie terminale, tout en amorçant l'angulation, se trouve repoussée vers l'extérieur pour aller former le crochet mais qui reste dans les deux cas très peu marqué. Sous ce crochet vient alors se souder le sixième article qui concrétise l'angulation. L'antenne gauche présente, en plus, la fusion de façon moins nette que la droite puisque l'on arrive à distinguer où se termine et où commence chaque article.

La schistomélie se définit par l'apparition d'éléments supplémentaires disposés en parallèle avec un membre à l'origine normal. Il s'agit ici, d'une schistomélie ternaire hétérodynamique de la patte postérieure gauche chez un *Xystrocera nigrita* capturé en février 76 à Bangui (République Centre Africaine), (Fig. 2). Le trochanter gauche est simple mais plus fortement développé que le droit au point de déformer en le creusant le premier sternite sous-jacent. Il s'y insère une cuisse, simple au début, qui se divise ensuite en deux peu avant son milieu. La secondaire anormale a pratiquement la même longueur que la branche secondaire normale mais est beaucoup plus étroite. Au niveau de l'articulation de la branche anormale, il se produit alors une deuxième division : on voit une tertiaire distale de 2,5 mm, sillonnée, creusée et pubescente. Elle se termine en biseau et l'on peut penser que le reste de la patte, comme le fait remarquer le Dr BALAZUC (p. 163), de solidité insuffisante et adhérente à la dépouille nymphale s'est vu éliminé avec elle. D'ailleurs, seul le début de la tertiaire se trouve bien sclérifié et le reste ne semble être qu'une enveloppe membraneuse peu solide. La tertiaire proximale est représentée par un petit renflement en bouton, complètement sclérifié, non pubescent et bien lisse. On remarque enfin, au niveau du tibia, des plicatures provoquées sans aucun doute par la pression exercée par la cuisse anormale tout au long de la nymphose. Il y a une inclinaison de la patte de 30° avec la direction initiale du tibia à l'articulation.

Pour terminer, je voudrais remercier le Dr BALAZUC qui a bien voulu me confirmer l'ancistrocérie, ainsi que d'autres collègues qui ont bien voulu me conseiller pour cet article.

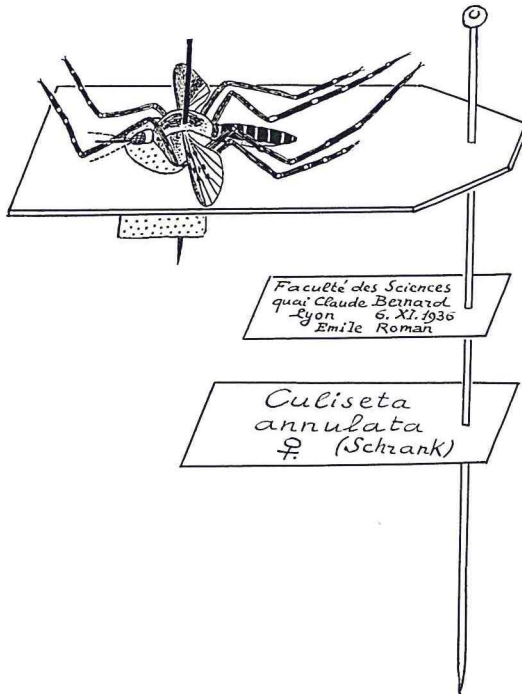
(37, rue du Maréchal-Joffre, 78100 Saint-Germain-en-Laye)

Procédé de double-montage pour l'obtention de belles préparations de Moustiques desséchés

par E. ROMAN et J. PICHOT

Il peut être utile de mettre en valeur, aux yeux de non-spécialistes des objets d'Histoire naturelle peu spectaculaires, comme les Moustiques. Dans le cas de certains diplômes de Faculté, la présentation par le candidat d'exemplaires agréablement préparés est une preuve appréciée du jury de la valeur de recherches effectuées sur des Insectes de ce groupe.

A ce titre, nous nous permettons de faire connaître un procédé de double-montage de ces Diptères ayant cet avantage, qui est utilisé depuis longtemps au Laboratoire de Parasitologie de l'Université de Lyon.



Grossi un peu plus de deux fois, le dessin un peu schématisé ci-joint en montre la réalisation, qui est entièrement artisanale. Son principe est de faire ressortir sur une surface blanche suffisamment vaste les principales caractéristiques du Moustique, qui est présenté avec les ailes étendues, les pattes allongées et écartées. Le support employé à cet effet est un rectangle de bristol un peu fort, dont les coins sont coupés à une extrémité; à peu de distance du bord opposé, est pratiqué à l'emporte-pièces un trou de 4 mm de diamètre, qui sera obturé par un cube de moelle de Sureau, dont une face de dimensions un peu supérieures sera collée sur le pourtour. Un Moustique, préalablement transpercé par une « minutie », peut être aisément piqué dans la moelle de Sureau. Par ailleurs, une forte épingle entomologique (n° 4 de la marque Karlsbad), introduite dans la partie rétrécie du support, permet de fixer l'ensemble sur une plaque de liège ou de polystyrène recouvrant notamment le fond d'une boîte à Insectes. De bonnes préparations de divers *Culicidae* s'obtiennent en étendant directement sur le support ainsi conçu les appendices les plus mobiles; il est possible de faire encore mieux, en aplatissant auparavant les ailes sur un étaloir du type de ceux destinés aux Microlépidoptères.

Nous avons adopté deux formats de tels supports; leurs dimensions sont les suivantes :

Grands : longueur 25 mm; largeur maxima : 15 mm.

Petits : longueur : 20 mm; largeur maxima : 12 mm.

Les premiers sont utilisés pour les *Culiseta*, les *Aedes* et les Anophèles de grande taille, les seconds servent pour les espèces plus petites.

Cette méthode de double-montage peut être appliquée à d'autres Diptères Nématocères d'une stature analogue à celle des Moustiques. Nous avons obtenu de belles préparations de *Diixidae* et de quelques *Chironomidae* de plusieurs sous-familles. Dans le groupe des Tipuliformes, nous avons eu des résultats favorables avec des *Trichoceridae*, mais, peut-être à cause de la très grande fragilité de leurs pattes démesurées, nous n'avons rien obtenu de bien bon avec quelques-uns des *Tipulidae*, que nous avons ainsi essayés de monter.

Le présent procédé de préparation des Moustiques diffère essentiellement de celui préconisé par E. L. BOUVIER (1906), qui est reproduit

sous le nom de « méthode des deux épingles » dans les différentes éditions du précis de M. LANGERON (1913 à 1942), en ce que le support, entièrement en bristol, doit être transpercé par la minutie avant qu'elle ne pique l'Insecte. Les modes de préparations indiqués pour les « mouchérons » par E. SÉGUY (1951) paraissent s'en rapprocher davantage.

BIBLIOGRAPHIE

- BOUVIER (E. L.) – Récolte et conservation des Diptères, particulièrement des espèces qui piquent pour sucer le sang. *Ann. Inst. Pasteur*, 1906, 20, p. 547-563.
LANGERON (M.) – Précis de Microscopie, éd. 1 à 6. Paris, Masson, 1913 à 1942.
SÉGUY (E.) – Les Diptères de France, Belgique, Suisse. T. 1, Paris, éd. N. Boubée, 1951.

(E. R. : 10, avenue Foch, 69006 Lyon

J. P. : Laboratoire de Parasitologie,

Faculté de Médecine et de Pharmacie, 8, avenue Rockefeller
69373 Lyon Cedex 2)

**Description d'une nouvelle espèce
de *Phyllotreta* d'Algérie.**

[**Col. Chrysomelidae**]

par Serge DOGUET

Préalablement à la publication d'une révision des *Phyllotreta* d'Afrique du Nord, en cours d'élaboration, il m'a paru utile de donner ici la description d'une espèce nouvelle récoltée en Kabylie en mai 1976.

***Phyllotreta djurdjurenensis*, n. sp.**

Long. 2-2,5 mm. Dessus noir avec deux bandes jaunes étroites sur les élytres (fig. 1). Tête à tubercules surantennaires peu marqués, non limités en arrière. Front et vertex couverts de gros points. Antennes noires avec les trois ou quatre premiers articles jaunes ou brun-clair, le premier quelquefois obscurci. Le cinquième à peine plus long que le quatrième ou le sixième. Pronotum transverse (rapport largeur/longueur : 1,5), couverts de points forts et assez serrés (intervalles égaux à 2 ou 3 fois le diamètre des points) sur

fond finement granuleux. Élytres convexes, peu déprimés sur le disque. Bandes jaunes étroites, parallèles sur presque toute leur longueur, plus larges à la base et légèrement recourbées vers la suture aux extrémités. Ponctuation en partie alignée, forte et serrée, comparable à celle du pronotum mais sur fond lisse. Ailé, calus huméral marqué. Pattes noires à l'exception de la base des tibias et des tarsi qui sont brunâtres. Tibias postérieurs nettement recourbés vers l'intérieur dans leur dernier quart, plus fortement chez le mâle.

♂ Pas de dimorphisme antennaire remarquable bien que les antennes soient un peu plus épaisses dans leur ensemble que chez la femelle. Sternite anal orné d'une dépression surmontée d'un fin sillon. Édéage (fig. 2) caractéristique, à sommet tronqué et présentant une petite dent médio-apicale.

♀ Spermathèque (fig. 3) très voisine de celle de *P. undulata*.

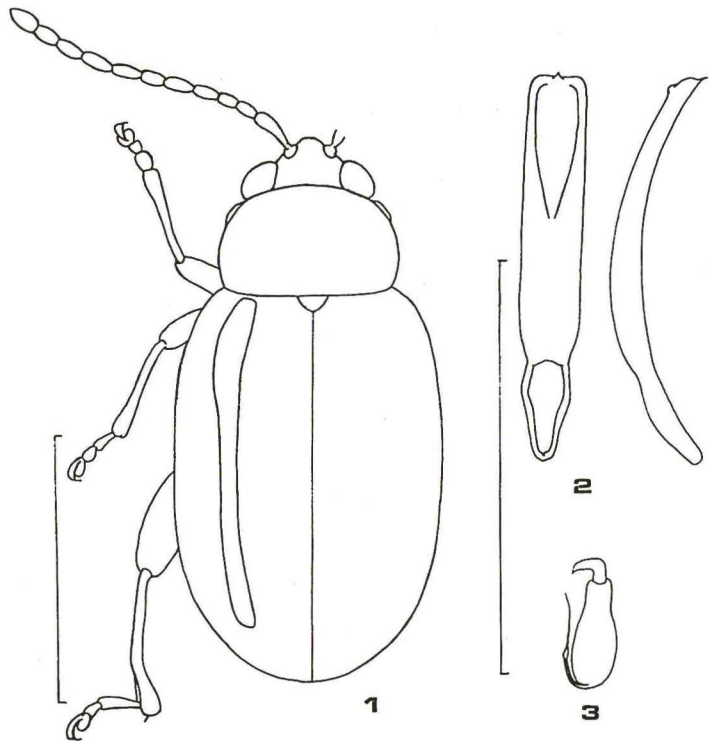


FIG. 1 à 3, *Phyllotreta djurdjurensis* n. sp. — 1, habitus. — 2, édéage. — 3, spermathèque. (l'échelle représente 1 mm).

HOLOTYPE ♂; Algérie, Grande Kabylie, Massif du Djurdjura : Tikdja, 19.v.1976. ALLOTYPE ♀ : même origine. Paratypes : 1 ♂, 1 ♀, même origine. Tous récoltés par R. CONSTANTIN et S. DOGUET (holotype et allotype coll. Doguet, paratypes coll. Constantin. Ces exemplaires ont été capturés au filet fauchoir dans une clairière de la cédraie, sur une Crucifère indéterminée, et en même temps que quelques exemplaires de *P. crassicornis* ALLARD.

Espèce voisine de *P. undulata* dont la présence en Afrique du Nord est très énigmatique : KOCHER (1958) et NORMAND (1936) ne le mentionnent pas, les collections Peyerimhoff et Demoflys (1) en sont dépourvues et je ne l'ai pas rencontré en Algérie au cours de plusieurs années de recherches. Seul HEIKERTINGER (1941) cite *P. undulata* du Maghreb (« Algérien (Atlas) »). Il n'est malheureusement pas possible actuellement de vérifier si cette citation correspond à des exemplaires conservés dans la collection Heikertinger.

P. djurdjurensis se distingue de *P. undulata* par la forme générale plus étroite, les bandes jaunes élytrales très étroites (semblables à celle de *P. undulata* forma *angustevittata* sensu HEIKERTINGER), les pattes beaucoup plus sombres, les tibias postérieurs recourbés au sommet, la forme de l'édéage.

TRAVAUX CITÉS

- HEIKERTINGER, (F.), 1941. – Bestimmungstabelle der paläarktischen *Phyllotreta*-Arten. – *Koleopt. Rundschau*, 27, p. 26.
 KOCHER (L.), 1958. – Catalogue commenté des Coléoptères du Maroc. *Travaux Inst. sc. chérifien*, série zoologie, 19, p.113.
 NORMAND (H.), 1936. – Contribution au catalogue des Coléoptères de la Tunisie. *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, 28, p. 221.

(Le Terroir, C2, avenue Joffre,
94120 Fontenay-sous-Bois),

(1) J'exprime tous mes remerciements à M. RAPILLY qui a bien voulu me communiquer les *Alticinae* de la collection R. Demoflys (Coléoptères tunisiens).

Captures de Scarabaeides coprophages en Camargue.

par Ph. MORETTO

Par ses biotopes particuliers qui abritent une faune variée et abondante, la Camargue est une région propice à l'entomologie pour celui qui parvient à s'introduire dans les manades et les marais. Ils sont, hélas séparés de la route par des roubines profondes et les propriétaires ne sont pas toujours accueillants. Pour l'amateur de Scarabaeides, l'*Onitis belial* FABRICIUS est une pièce de choix. C'est pour le trouver que mon ami A. PAULIAN et moi-même, nous nous sommes rendus en Camargue en mai 1975, puis en mai et juin 76. Nous l'avons trouvé, et nous avons même découvert beaucoup mieux.

En effet, le *Scarabaeus sacer* LINNÉ n'était, jusqu'à présent, connu avec certitude, de France continentale, que par quelques vieux exemplaires des Pyrénées-Orientales (1), et par un exemplaire camarguais « ramené de Faraman en mai 1966 par G. BRUN » (2).

R. PAULIAN (1), dans la « Faune de France », le cite du Var : « Les Lecques » (d'après SCHAEFER). Comme cet auteur a bien voulu me le préciser, il tenait le renseignement de G. CONDRIILLIER (3) dont la collection se trouve au Muséum de Marseille. Vérification faite, il s'agit d'un exemplaire de *S. typhon* FISCHER.

S. sacer LINNÉ était donc une espèce dont la présence en France, fondée sur un seul exemplaire récent, restait douteuse. C'est ainsi que nous avons été particulièrement heureux, mon ami A. PAULIAN et moi-même, de capturer, le 19 mai 1975, deux mâles de cette espèce,

(1) PAULIAN (R.), 1959 : Coléoptères Scarabéides. Faune de France. Éd. Lechevalier, Paris, p. 63.

(2) THÉRON (J.) et BIGOT (L.) : Sur les modifications de la communauté des Coléoptères Scarabéides coprophages en Camargue *Bull. Soc. Etudes Sciences nat. Nîmes*, 51, 1971, p. 74.

(3) Cet auteur semble d'ailleurs avoir lui-même corrigé cette erreur, comme on peut le voir dans un article paru dans *Miscellanea entomologica* : Contribution à la faune entomologique de La Ciotat (B. d. R.) où il cite *S. affinis*.

dans un biotope sableux près des Saintes-Maries-de-la-Mer. A. PAULIAN, retourné cette année sur place les 6 et 7 juin avec G. VALLET, en a repris une série, ce qui confirme de façon définitive la présence en Camargue et en France continentale, de cette espèce remarquable.

Observations éthologiques :

L'espèce est extrêmement localisée dans un biotope sableux constitué de dunes près des Saintes-Maries-de-la-Mer, où nous avons également capturé un *Onitis belial* FABRICIUS

Il est intéressant de remarquer que tous les exemplaires capturés ont été découverts dans un terrier creusé dans le sable, jamais à l'extérieur, quelle que soit l'heure à laquelle ils ont été cherchés, c'est-à-dire en 1975 à 10 heures GMT et en 1976 dès 4 heures GMT et jusque vers 18 heures GMT. On peut donc penser que, si l'espèce n'est pas nocturne, elle enterre sa boule très peu de temps après son arrivée sur l'excrément exploité. La première hypothèse étant la plus séduisante. Par comparaison on prend fréquemment *Scarabaeus semipunctatus* FABRICIUS à l'air libre. La boule est d'un diamètre de 4 cm environ, nettement plus grosse que celle de *semipunctatus* qui se prend au même endroit. Elle est toujours constituée à partir de bouses de taureaux alors que l'autre espèce exploite exclusivement les excréments humains, du moins dans cette localité.

Morphologie :

Il semble que, comme les spécimens nord-africains, les dents du clypéus soient aiguës et étroites, contrairement aux spécimens corses qui ont les dents obtuses, ainsi que le fait remarquer L. SCHAEFER (4).

Nous avons relevé les dimensions suivantes sur les spécimens récoltés : 40 mm - 35 - 34 - 33 - 33 - 33 - 32 - 31 - 30 - 29 - 26 mm. Il est intéressant de noter que cela élargit nettement l'éventail donné par PAULIAN : « 28 - 32 mm », la taille moyenne se situant autour de 33 mm (32 - 33 - 34...). Le nombre de spécimens récoltés n'est pas suffisant pour établir une courbe des tailles.

* * *

Au cours de ces différentes chasses en mai 1974, puis en mai et juin 1976, nous avons pu capturer à Méjanès et aux Saintes-Maries un certain nombre de Scarabaéidés coprophages dont nous pensons

(4) SCHAEFER (L.) : Dix voyages entomologiques en Corse. *Ann. Soc. Hort. Hist. nat. Hérault*, 104 (2), 1964, p. 125.

qu'il est intéressant de donner la liste et les observations que nous avons pu faire.

Scarabaeus sacer LINNÉ : Les Saintes-Maries.

S. semipunctatus FABRICIUS : Les Saintes-Maries, dans les excréments humains exclusivement. Du fait de l'affluence des touristes, l'espèce est particulièrement abondante en arrière de la plage.

Onthophagus taurus SCHREBER : Abondant à Méjanès, dans les bouses, avec *O. ruficapillus* BRULLÉ, *O. vacca* LINNÉ.

O. nuchicornis LINNÉ : Semble moins abondant actuellement qu'à l'époque où BIGOT et THÉRON ont étudié les coprophages de Camargue. Il n'est toutefois pas rare dans les sols sablonneux autour des Saintes.

Oniticellus fulvus GOEZE : Assez commun à Méjanès, en 1975, dans les bouses.

O. pallipes FABRICIUS : Nous l'avons pris à Méjanès, sur sol dur, en 1975. Pour cette localité précise, il est curieux de noter que d'un côté d'une roubine, sur sol herbeux, nous avons pris exclusivement *O. fulvus*, et de l'autre côté, sur sol dur et piétiné, exclusivement *O. pallipes*, que nous avons repris ensuite sur sol sablonneux, dans les biotopes à *S. sacer* et *Onitis belial*.

Onitis belial FABRICIUS : Nous en avons pris une série en mai 1976 aux Saintes, dans un biotope sableux légèrement différent de celui qui abritait *S. sacer*. Il s'agissait de dunes qui avaient été anciennement aplanies pour être cultivées en vignes et sur lesquelles la nature et les taureaux ont repris leurs droits. Ce gros Scarabaéidé se trouve à l'intérieur même de la bouse, ou dans le terrier profond (une trentaine de centimètres) qu'il creuse en dessous de l'excrément pour l'enterrer, n'en laissant parfois que la croûte superficielle desséchée. Un des terriers abritait un couple. Il semble que le mâle soit plus rare que la femelle.

Bubas bubalus OLIVIER : Pas rare à Méjanès dans leur terrier, sous les bouses dans une prairie gazonnée sur sol compact. Nous l'avons également retrouvé en même temps que l'*O. belial*, aux Saintes-Maries, où il est fréquent. Cette espèce est typiquement printanière, contrairement à *Bubas bison* LINNÉ qui se prend en automne.

Aphodius (Colobopterus) scrutator HERBST : Un exemplaire pris en 1975 à Méjanès; nous en avons repris quelques exemplaires en 1976 aux Saintes. Sa présence constante en Camargue est à noter.

A. (C.) subterraneus LINNÉ : Un exemplaire en 1975 à Méjanès.

A. (C.) erraticus LINNÉ.

A. (Otophorus) haemorrhoidalis LINNÉ.

A. (Biralus) satellitius HERBST.

A. (Esymus) merdarius FABRICIUS.

A. (Aphodius) scybalarius FABRICIUS. *A. (A.) fimetarius* LINNÉ.

A. (Bodilus) immundus CREUTZER. *A. (B) ghardimaouensis* BALTHASAR.

A. (Nialus) sturmi HAROLD. *A. (N.) varians* DUFTSCHMIDT et ab. *fabricii* ORBIGNY. *A. (N) lividus* OLIVIER. A. PAULIAN a eu la chance de reprendre cette espèce que J. THÉRON D considérait comme probablement disparue de Camargue; la dernière citation remontait à 1921 (PUEL).

A. (Calamosternus) granarius LINNÉ.

Toutes ces espèces se trouvent en proportions variables à Méjanès et aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

Les déterminations d'Aphodiines ont été vérifiées par J. BARAUD que nous remercions ici.

(*Mas Sainte Aglaé, Chemin du Pelvoux, 83200 Toulon*)

Nouvelles observations et répartitions de *Rhysodes sulcatus* [Col. Rhysodidae]

par B. MONCOUTIER

Le mois d'août 1976 a été assez décevant pour la récolte des Élatérides dans les Pyrénées-Atlantiques; les biotopes à *Athous laevigatus* DUFOUR (Bious-Artigues), *Athous difficilis* DUFOUR (Iraty) et *Athous canus* DUFOUR (Arbailles) étaient vides depuis longtemps. Seuls, quelques cadavres sous les pierres témoignaient de leur présence ancienne. Aussi, est-ce sans trop de regret que

je décidais de récolter des Coléoptères corticoles, mycétophages et autres.

Le 7 août, j'ai eu la bonne fortune de récolter mon premier exemplaire de *Rhysodes sulcatus* (FABRICIUS) en basse vallée d'Ossau dans le bois de Bergoueits près de Bilhère, à l'altitude de 900 m environ. Le biotope était constitué par un Hêtre mort, cassé à 1 m du sol, dont la partie haute du tronc principal était tombée, mais restait encore accrochée au reste du tronc. Ce Hêtre était très sec du fait de sa position aérienne et ne se délitait absolument pas. L'intérieur était sillonné de galeries de *Sinodendron cylindricum* (LINNÉ) dont j'ai pu récolter une dizaine de nymphes et d'adultes, ainsi que quelques nymphes de *Melanotus rufipes* (HERBST). Sur le dessus du tronc, quelques petites cavités (trous de Pic-vert ou attaques de champignons?) étaient remplies de brindilles, menus débris de bois mort et sciure. C'est dans ces cavités qui doivent certainement concentrer l'humidité que je trouvais quatre autres exemplaires, au bout de trois heures d'investigations.

Cette capture en basse vallée d'Ossau est d'autant plus extraordinaire que selon les propres termes de R. DAJOZ : « Depuis les captures de DUFOUR en 1836, nous n'avons jamais retrouvé cette espèce dans cette localité et aucun autre entomologiste non plus, du moins à notre connaissance ».

Fort de cette trouvaille, un passage aux Arbailles me permit, le 11 août, de faire une observation encore plus intéressante sur ce Coléoptère. Une grosse bille de Hêtre avait été abandonnée depuis longtemps en forêt, au pied du Pic des Vautours, à l'altitude de 700 m. Ce Hêtre devait mesurer 1,5 m de diamètre et l'écorce était tombée; la zone extérieure de cette bille était pourrie sur 3 à 4 cm d'épaisseur, mais, immédiatement au-dessous, apparaissait une zone très dure et difficile à entamer, de 5 à 8 cm d'épaisseur. Une fois cette couche enlevée, tant bien que mal, apparut la texture classique du Hêtre en décomposition : structure de papier mâché blanchâtre, en zones concentriques. A l'intérieur, les *Rhysodes* étaient abondants puisque j'en récoltai une vingtaine et en laissai au moins autant. Cette zone propice constituait une enclave dans la bille de Hêtre car, en-dessous, réapparaissait la zone dure.

Enfin, je signale la découverte d'un cadavre (deux élytres) de *Rhysodes* dans un biotope du même type dans le bois d'Arudy à l'altitude de 690 m, le 23 décembre 1976.

En conclusion :

- 1 - Le Hêtre semble le biotope préférentiel de *Rhysodes sulcatus*.
- 2 - *Rhysodes sulcatus* est toujours présent en vallée d'Ossau.
- 3 - L'altitude la plus basse connue actuellement dans les Pyrénées est de 700 m (Arbailles et Bois d'Arudy).
- 4 - *Rhysodes sulcatus* est répandu également dans les massifs avancés de la chaîne pyrénéenne puisqu'il existe en basse vallée d'Ossau, au bois d'Arudy.

BIBLIOGRAPHIE

- DAJOZ (R.), 1975. — A propos des Coléoptères *Rhysodidae* de la faune européenne. *L'Entomologiste*, 31 (1).
- THIBERGHEN (G.), 1960. — Note sur le *Rhysodes sulcatus* F. de la forêt d'Iraty. *L'Entomologiste*, 16 (4).
- THIBERGHEN (G.), 1969. — Nouvelles observations sur *Rhysodes sulcatus* F. (Coléoptères *Rhysodidae*). *L'Entomologiste*, 25 (4).
- TIBERGHEN (G.), 1970. — Note additive à la connaissance des *Rhysodidae* (Coléoptères), (3^e partie). *L'Entomologiste*, 26 (5-6).

(1, rue Lavoisier, 78140 Vélizy)

Sur la présence d'individus femelles de coloration brune ou grise dans certaines populations d'*Euthystira brachyptera* [Orthoptera Acrididae]

par Gérard Chr. LUQUET et Jean-François VOISIN

Euthystira brachyptera (OCSKAY, 1926) est un Orthoptère assez commun dans une grande partie de l'Europe; en France, c'est un élément caractéristique de la faune de la moyenne montagne ou des collines fraîches et humides. Dans notre pays, la limite méridionale de son aire de répartition passe approximativement, dans les Alpes, par le chaînon Ventoux-Lure et les massifs plus orientaux situés à la même latitude, et, dans le Massif Central, par les Monts du Vivarais et ceux du Cantal.

Cette espèce est bien connue et a été étudiée par de nombreux auteurs parmi lesquels BEI-BIENKO et MICHCHENKO (1951),

HARZ (1957, 1975), KNECHTEL et POPOVICI-BIZNOSANU (1959) et DREUX (1962), qui s'accordent tous à décrire sa coloration comme d'un vert plus ou moins vif à reflets dorés. A notre connaissance, il n'existe pas de mention d'exemplaires de couleur brune ou grise (1), et l'on pourrait penser que cette espèce ne comporte que des individus bien verts. Ceci semble à première vue, confirmé par les récoltes effectuées sur le terrain : dans la presque totalité des stations, on ne trouve que ces derniers, les individus venant de muer étant eux-mêmes d'un joli vert tendre.

Cependant, nous avons découvert indépendamment, au cours des étés 1975 et 1976, deux régions dans lesquelles des individus bruns ou gris, toujours des femelles, n'étaient pas très rares. Ces deux régions, le Mont Ventoux (Vaucluse) et la forêt des Palanges, près de Rodez (Aveyron), sont situées sur la frange méridionale de l'aire de répartition de l'espèce et sont distantes d'environ 210 km à vol d'oiseau.

Dans la forêt des Palanges, les femelles brunes ne sont pas rares et peuvent représenter jusqu'à 28 % des effectifs de ce sexe en certaines stations, comme près de Montferrier en 1976. Dans d'autres, elles peuvent être rares et ne représenter qu'un faible pourcentage, comme près de Saint-Lazare, ou même semblent manquer totalement, comme près de La Bouldoire, toujours en 1976. Leur coloration est d'un brun plus ou moins foncé, avec des reflets satinés verts ou dorés. Les femelles « intermédiaires » sont en nombre moins important, et ne semblent jamais représenter plus de 14 % des effectifs. Chez les mâles, nous n'avons pas trouvé de forme brune dans les Palanges, mais un petit nombre d'exemplaires (jusqu'à 7 %) pouvait être considéré comme « intermédiaire ». On peut noter ici que les *Euthystira brachyptera* des Palanges forment un peuplement remarquable à plusieurs points de vue, entre autres par le fait qu'ils semblent fort isolés géographiquement, la station la plus proche que nous en connaissions étant située sur le Cantal, à environ 70 km en ligne droite, à moins, évidemment, que l'on ne finisse par découvrir cet Insecte dans l'Aubrac.

J. FRÜHSTORFER (1921) indique toutefois : « neben hellgrünen auch silbergraue Exemplare, mit dunkel olivgrünen Streifen am Kopf, Thorax und Abdomen » (p. 95), et, plus loin : « in der grünen und olivenfarbenen Spielart » (p. 96); ces variations chromatiques ont été observées dans la partie méridionale de la Suisse (Tessin).

Sur le Mont Ventoux, les femelles ne sont pas exactement brunes, mais plutôt beige clair ou grises, ces deux couleurs étant affectées d'une nuance rose saumoné; comme dans la forme typique, on observe une brillance satinée qui rappelle celle de *Chrysochraon dispar*, ou même les irisations qui apparaissent parfois sur les tranches de jambon. Cette teinte gris-rose (ou beige-rose) saumoné semble n'affecter que les femelles, mais se manifeste aussi bien chez les juvéniles que chez les adultes de ce sexe; aucun exemplaire intermédiaire n'a été observé ni chez les femelles, ni chez les mâles.

Contrairement à ce qui se passe dans l'Aveyron, la proportion des femelles grises ou beige est toujours minime et ne dépasse apparemment pas 5 à 10 % des effectifs du sexe concerné. De plus, celles-ci ne semblent apparaître que dans un tout petit nombre de stations (une demi-douzaine environ sur les dix-neuf stations dans lesquelles elle a été rencontrée sur le Mont Ventoux). Toutefois, l'espèce étant rarement très abondante, il est tout à fait possible que les individus de la forme grise (ou beige) aient pu passer inaperçus dans un bon nombre de stations, étant bien moins nombreux que les spécimens de la forme typique. Une étude très fine des populations permettrait sans doute de vérifier que cette forme existe probablement dans toutes les stations occupées par l'espèce au Mont Ventoux, d'autant plus que la plupart d'entre elles relèvent de la série subméditerranéenne du Hêtre et du Sapin (étage montagnard-méditerranéen) (BARBÉRO, DU MERLE et QUÉZEL, 1976) et présentent donc des caractéristiques climatiques et phytoécologiques assez homogènes. Encore convient-il peut-être de signaler que les formes grises et beige ont semblé être plus abondantes durant l'été 1975, en moyenne plus sec que l'été 1976 sur ce massif montagneux.

La signification de ces formes brunes et grises, apparemment très localisées — du moins dans l'état actuel de nos connaissances —, n'apparaît pas encore bien clairement. Peut-être s'agit-il de la manifestation externe d'une adaptation de ces populations à des conditions écologiques liminaires pour cette espèce, celle-ci rencontrant à l'extrême bordure méridionale de son aire de répartition des milieux particulièrement arides. Ceci n'est cependant pas prouvé, le polymorphisme étant un phénomène des plus banals chez de nombreuses espèces d'Acridiens. Des études ultérieures seront nécessaires pour élucider ce phénomène présentement assez obscur.

TRAVAUX CITÉS

- BARBÉRO (M.), DU MERLE (P.) et QUÉZEL (P.), 1976. Les peuplements sylva-
tiques naturels du Mont Ventoux (Vaucluse). *Documents phytosociolo-
giques*, fasc. 15-18, Lille, janv. 1976, p. 1-14, 8 tableaux.
- BEI-BIENKO (G. Ya) et MICHTCHEENKO (L. L.) (= Mishhenko), 1951. Sarant-
chevye fauny SSSR i sopredel'nykh stran. *Izdatel'stvo Akademii Nauk
SSSR*, Moskva, Leningrad.
- DREUX (Ph.), 1962. Recherches écologiques et biogéographiques sur les Orthop-
tères des Alpes françaises. Thèse. *Annls Sci. nat. Zool.*, 3, Masson et Cie
édit., Paris, p. 323-766, 201 fig. dans le texte.
- FRÜHSTORFER (H.), 1921. Die Orthopteren der Schweiz und der Nachbar-
länder auf geographischer sowie oekologischer Grundlage mit Berück-
sichtigung der fossilen Arten. *Arch. Naturgesch.*, 87. Jhrgg., A (5), p. 1-262.
- HARZ (K.), 1957. Die Geradflügler Mitteleuropas. VEB Gustav Fischer Verlag,
Jena (DDR), 494 p., 20 pl. en coul., 255 fig. dans le texte.
— 1975. Die Orthopteren Europas/The Orthoptera of Europe, 2^e volume.
In : *Series entomologica*, volume 11, Dr W. Junk B.V., Den Haag (Ne-
derland), 939 p., 3519 fig. dans le texte.
- KNECHTEL (W. K.) si POPOVICI-BÎZNOSANU (A.), 1959. *Orthoptera*. In : *Fauna
Republicii Populare Romîne*, VII (4), 556 p.

(G.-C. L. : *Laboratoire d'Entomologie du Muséum*,
45, rue de Buffon, 75005 Paris.

J.-F. V. : *E.N.S., Laboratoire de Zoologie*,
46, rue d'Ulm, 75230 Paris-Cédex 05.)

Bibliographie

VILLIERS (A.), 1977 : Atlas des Hémiptères, nouvelle édition revue et aug-
mentée. 1 vol., pp. [1 - 6] - 237 + 289 - 301, 61 fig., 24 pl. col. h. t. Sté
nouvelle des Éditions Boubée et C^{ie}, Paris (90 F).

Cette deuxième édition vient heureusement combler la lacune créée par
la première qui, parue en 1945, était épuisée depuis longtemps.

Elle tient largement compte des nouvelles connaissances acquises au cours
de ces trente dernières années et si l'auteur a eu la possibilité d'apporter à
son texte toutes les modifications et corrections devenues nécessaires, notam-
ment en ce qui concerne la classification des Hémiptères (*s.l.*), il a été contraint
de rester dans le cadre de l'édition précédente vis-à-vis de l'iconographie, dont
les planches ont été conservées, l'ordre des figures n'ayant pu, de ce fait, être
modifié.

La première partie de l'ouvrage, clairement exposée et illustrée de nom-
breuses figures, est consacrée tout d'abord aux principaux caractères mor-

phologiques et anatomiques des Hémiptéroïdes; ensuite, l'auteur aborde les différents aspects de la biologie de ces Insectes dont il indique les grandes lignes. Il termine par quelques conseils sur les méthodes de chasse et de conservation.

La seconde partie concerne la classification des Hémiptéroïdes, et, des tableaux, courts mais précis, indiquent les grandes divisions de ce super-ordre, permettant de distinguer les Hétéroptères des Homoptères, les caractéristiques de ces ordres étant suivies, pour chacun, d'une clé de détermination des familles, dont l'auteur mentionne ensuite les principaux caractères, puis donne une courte mais précise diagnose de chacune des nombreuses espèces répertoriées accompagnée d'indications relatives à la répartition géographique, au comportement et à la plante hôte, le cas échéant. L'identification des espèces est, en outre, facilitée par des dessins de détails accompagnant le texte.

Si, comme l'indique A. VILLIERS dans son avant-propos, il ne lui était naturellement pas possible, dans le cadre obligatoirement étroit de cet Atlas, de donner une faune complète de la France, une très forte proportion des espèces d'Hétéroptères a néanmoins été mentionnée, car ce sont celles-ci, pour la plupart de grande taille et de couleurs vives, qui sont le plus souvent remarquées et récoltées.

Les Homoptères, qui sont représentés dans la faune française par plus d'un millier d'espèces, sont presque tous de très petite taille, à l'exception des Cigales, et leur identification ne peut, bien souvent, être effectuée que par des spécialistes aidés d'appareils à fort grossissement; aussi, l'auteur s'est-il contenté de figurer et de décrire les formes les plus caractéristiques et les plus communes. On ne trouvera donc pas dans ce livre les moyens de reconnaître un certain nombre d'Homoptères, car plusieurs volumes auraient été nécessaires pour les caractériser tous.

Le texte se termine sur l'ordre des Thysanoptères avec leurs principaux caractères morphologiques, leur biologie et leur classification.

Après une bibliographie sommaire, l'ouvrage s'achève par 24 planches en couleurs sur papier couché, dues au talent de l'auteur et regroupant 429 figures, grâce auxquelles le lecteur pourra aisément reconnaître la plupart des Insectes qu'il aura récoltés.

Il ne fait aucun doute que la deuxième édition de cet Atlas, d'une excellente présentation, sera accueillie avec grand succès par nombre d'entomologistes, débutants ou chevronnés et aura sa place dans toutes les bibliothèques.

André DESCARPENTRIES

* * *

SCHNELL (R.) : Introduction à la phytogéographie des pays tropicaux. La flore et la végétation de l'Afrique tropicale. Volumes III, 1977, 496 p. (295 F) et IV, 1977, 368 p. (265 F). Gauthier-Villars.

Nous avons déjà signalé dans cette même revue (28 (4-5), 1972, p. 147) la parution des deux premiers volumes de cette série qui traitaient des flores, structures et milieux végétaux.

Avec les tomes 3 et 4, l'auteur étudie avec précision la botanique sensu lato du continent africain, à l'exclusion de l'Afrique du Nord maghrébine et de Madagascar dont l'originalité impose d'être traitée séparément. La lecture du sommaire des deux volumes récemment parus en montre, à l'évidence, l'extrême richesse :

Tome 3 : Avant-propos. Introduction. Généralités. L'ensemble phytogéographique afro-tropical. Les flores de l'Afrique tropicale. L'histoire des flores tropicales africaines. La région guinéenne. Les forêts sèches de l'Afrique tropicale. La zone soudanienne. La zone sahélienne. La partie sud de l'Afrique tropicale : la portion australe de la région soudano-zambézienne et les territoires phytogéographiques qui la bordent.

Tome 4 : La flore et la végétation du Sahara. La région aride du Namib et du Karoo. L'Afrique du Sud. La région du Cap. Végétation et flore des hautes montagnes d'Afrique orientale et occidentale. Les massifs montagneux de moyenne altitude de l'Ouest et du Centre-Ouest africains, et leurs groupements végétaux. Les massifs montagneux centro-orientaux du Domaine sahélien et du Domaine soudanien. La végétation aquatique et marécageuse de l'Afrique tropicale. La végétation côtière de l'Afrique tropicale. Les îles atlantiques macaranésiennes. Conclusions sur la flore et la végétation de l'Afrique tropicale.

Il serait vain de vouloir résumer en quelques lignes une telle somme de documents. Mais ce qu'il faut souligner, c'est avec quelle clarté l'auteur a su exposer les caractères des grandes unités phytogéographiques naturelles, leur histoire et leurs affinités.

Il va de soi qu'une telle œuvre ne saurait toucher que les seuls botanistes et qu'elle intéresse, au premier chef, tous les naturalistes et tout particulièrement les entomologistes puisque la répartition d'une grande majorité d'Insectes phytophages est liée à celle de leurs plantes-hôtes et, secondairement, la répartition des Insectes prédateurs ou parasites attachés aux précédents. Le travail de SCHNELL restera pour longtemps une base indispensable aux recherches des écologistes et des biogéographes.

Ce qu'il faut souligner aussi, c'est l'excellente présentation de ces volumes, avec une illustration abondante de croquis, cartes et photographies et d'appendices particulièrement précieux : une bibliographie de plus de 1 000 titres, des « notes remarques et corrections », un index très précis des genres, espèces et groupes cités et un index général détaillé, permettant de multiples recouplements géographiques, géologiques, phytosociologiques et même zoologiques.

A. VILLIERS

* * *

THÉROND (Jean) : Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard (*Mémoires de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes*, 1976 (1977), 223 pages).

C'est avec plaisir que nous signalons la parution du deuxième volume de cette œuvre magistrale qui traite de l'ensemble des *Phytophaga* et *Rhynchophora*. Comme dans le premier tome, nous trouvons pour chaque espèce, avec de nombreuses indications de localités précises, une foule de renseignements biologiques, notamment en ce qui concerne les plantes-hôtes.

C'est dire combien cet ouvrage sera désormais indispensable à tout entomologiste ou écologiste ayant à œuvrer dans la région considérée.

Tout en apportant à l'auteur nos félicitations les plus vives pour avoir su mener à bien un travail aussi monumental, nous nous permettrons quelques critiques en ce qui concerne la nomenclature : c'est ainsi, par exemple, que pour les Cérambycides, il faut lire : p. 3, *Aegosoma* SERVILLE (au lieu de *Megopis*), *Arhopalus* SERVILLE (au lieu de *Criocephalus*); p. 6, *Corymbia rubra* (au lieu

de *Brachyleptura rubra*); p. 7, *Pedostrangalia* SOKOLOV (au lieu de *Pseudostrangalia* SOKOLOV), avec pour seule espèce *P. revestita* tandis que les autres (*aurulenta*, *quadrifasciata*, *maculata* et *aethiops*) appartiennent au genre *Leptura* s. str.; p. 8, *Alosterna* (au lieu d'*Allosterna*); p. 10, *Nathrius* BRETHÈS (au lieu de *Leptidea*); p. 17, *Pterolophia* NEWMAN (au lieu d'*Albana*); p. 18, *Stenidea* MULSANT (au lieu de *Derophia*)...

A. VILLIERS

Notes de chasses et observations diverses

— Pullulation de *Galerucella luteola*

En bien des endroits, l'été 1976 a été marqué par une belle abondance de *Galerucella* (*Xanthogaleruca*) *luteola* MÜLLER. Ce Chrysomélidé n'est certes pas rare et, à Paris, on le trouve régulièrement dans des parcs comme les Arènes de Lutèce ou bien le Jardin des Plantes. Mais en 1976 il y était plus abondant que d'habitude, et avait même, dans le second de ces jardins, envahi un Orme de Sibérie (*Zelkovia ulmoides*) dont presque toutes les feuilles étaient attaquées et où je ne l'avais jamais observé auparavant. Je ne sais si cet « Orme de Sibérie » est le même que celui cité sous le nom de *Planera crenata* parmi les espèces attaquées par *G. luteola* par LABOISSIÈRE (1934).

Mais c'est en Camargue que *G. luteola* abondait de façon invraisemblable. Il grouillait littéralement sur les Ormes, qui avaient d'ailleurs l'air d'avoir beaucoup souffert, de maladies ou de la sécheresse, je ne sais. *G. luteola*, à la fin du mois d'août, pénétrait même dans les bâtiments, et j'en ai retiré près de trois litres d'une seule pièce de la Capelière, bâtisse appartenant à la Réserve Nationale de Camargue, et située à l'est du Vaccarès. Et il en restait encore des centaines, sinon des milliers, qui n'ont cessé de voler pendant les premières heures de la nuit.

J.-F. VOISIN.

(57, rue Cuvier, 75005 Paris)

— Nouvelles captures de *Rhysothorax rufus* (1)

À la suite d'une information selon laquelle l'Eyre et ses affluents subissaient une nouvelle crue importante, J. BARAUD et moi sommes retournés à Belhade, le 16 février.

Nous y avons trouvé la Petite Leyre à un niveau semblable à celui qu'elle avait atteint le 6 décembre. La berge de la rive droite était, cette fois encore, en partie submergée et en certains points favorisés flottaient, à l'abri du courant, des débris d'origine très certainement tout à fait locale.

Nous avons, l'un et l'autre, pêché au troubleau et rapporté au moins une quinzaine de décimètres-cubes de ces débris. Pour ma part, je n'y ai pas trouvé

(1) Voir *L'Entomologiste*, 1977, 33 (3), p. 115-120.

de *Rhysothorax*; mais mon collègue, plus favorisé, a pu recueillir ainsi deux individus de l'Insecte cherché : un mâle et une femelle.

Ceci montre que les deux sexes hivernent pareillement, à l'état imaginal. Nous sommes, d'autre part, de plus en plus persuadés que *R. rufus* vit, normalement, dans le sable de la berge, à l'endroit même où ont été faites nos cinq captures.

G. TEMPÈRE

(258, Cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan)

— Répartition géographique de *Cicindela circumdata leonschaeferi*

Cicindela circumdata ssp. *leonschaeferi* CASSOLA (Bull. Assoc. Rom. di Entom., 25, 1970, p. 59-70). Cette nouvelle sous-espèce, qui avait échappé jusqu'ici aux entomologistes pourtant nombreux qui chassent sur le littoral méditerranéen, est décrite de l'Hérault; elle se trouve vraisemblablement aussi dans l'Aude. Selon CASSOLA la forme typique n'existe qu'en Méditerranée orientale; la ssp. *imperialis* KLUG occupe l'Espagne, la Sardaigne et l'Afrique du Nord (Algérie et Tunisie). La ssp. *leonschaeferi* vient d'être signalée par le même auteur en Italie dans la région de Rome.

Lecteurs de *L'Entomologiste*, examinez bien vos récoltes de Cicindèles de la région méditerranéenne! Peut-être y trouverez-vous encore de nouvelles localités!

R. DAJOZ

(Laboratoire d'Entomologie, Muséum d'Histoire naturelle,
45 bis, rue de Buffon, 75005 Paris)

— Un *Harpalus* méconnu

Il s'agit de *Microderes scaritides* STURM. C'est pourtant une espèce bien implantée le long du Tarn dans le département de l'Aveyron. Il se tient dans les endroits sablonneux, enterré au pied des plantes, mais jamais sous des pierres. De ce fait, pour le trouver il faut donc arracher les touffes et taper les mottes. Il semble avoir une période de sortie assez courte, sans doute conditionnée par les Graminées dont il se nourrit et par la nature du terrain car, si celui-ci est trop sec, il s'enfonce dans le sol. Tout ces facteurs font qu'il passe inaperçu. Par rapport aux localités citées par le Catalogue de SAINTE-CLAIRE DEVILLE et la Faune de France de JEANNEL, où les stations sont surtout méridionales, Peyre est nouveau et situé plus à l'intérieur du pays.

Aux localités nouvelles de *Trechus rubens* FABRICIUS, il convient d'ajouter Grand Naves, en Savoie, où je l'ai pris dans une cave humide; il doit donc en réalité se trouver dans tout le massif du Queernois.

Je profite de cette note pour donner confirmation de la présence en Savoie de *Semiadalia notata* LAICHARTING. Je l'ai souvent prise dans de nombreuses stations : col du petit Saint-Bernard, le 8.VII.1976; au col de la Madeleine et surtout à Grand Naves où je l'ai couramment vu sur des Chardons et d'où j'en ai ramené une trentaine d'exemplaires.

A. FAGES

(97, chemin de la Croix-Vieille, 12100 Millau)

— Nouvelles captures de *Chlaenius aceratus* Linné [Col. Carabidae]

Cette belle espèce, déjà signalée par COLAS en 1955 (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 60, p. 15 et 16) a été reprise en 1976 par MM. MORAGUES et SALGUE et également en avril 1976 par G. COLAS et G. VALLET qui en ont pris quatre exemplaires au bord d'un petit ru aux environs d'Allauch (B.-du-Rh.). C'est donc une espèce nouvelle pour notre faune. La forme typique est largement répandue en Algérie. Il existe une variété à élytres bleus au Sud d'Alger, dans les gorges de la Chiffa (var. *varvasi* QUENSEL).

G. COLAS

(Le Floride, Mar Vivo, 83500 La Seyne

G. VALLET

(4, rue de l'Abbé-Gaurier, 64000 Pau)

Offres et demandes d'échanges

NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions.

Sauf demande expresse de renouvellement (d'ailleurs accordé d'avance !) effectuée au plus tard le 1^{er} octobre, les annonces ne seront publiées que durant l'année en cours et supprimées dès le n° 1 de l'année suivante.

— F. BOSC, Verlhac, 82230 Monclar, offre Carabes du S.O. et *Aesalus* contre ouvrages sur Coléoptères.

— F. FERRERO, B.P. 66660 Port-Vendres, rech. éch. Buprestes, Longicornes, Carabes et Scarabéides de France y compris Corse.

— R. MOURGLIA, via G. Induno, 10, 10137 Torino (Italie), rech. *Cerambycidae* tous pays; échange ou achat.

— G. J. MINET, Le Méridien, 11, rue Émile-Dubois, 75015 Paris, offre Col. et Léop. Malaisie, rech. pour ét. (ach. ou éch.) *Passalidae* et littérature s'y rapportant,

— J. LAMBELET, Hôtel-de-Ville, 48300 Langogne, éch. *Evodinus interrogationis* (var. noires) contre bons Col. français (Cerambyc., Scarab., Carabiques, Bupr., Chorysom., Elat.) ou Carabes Europe.

— G. ALZIAR, Musée Histoire naturelle, 60 bis, boulevard Risso, 06300 Nice. rech. en vue révision tout matériel et doc. concernant gen. *Polydrusus* Germar.

— C. VANDERBERGH, 4, impasse J.-B.-Carpeaux, 94000 Créteil, rech. matériaux étude et toute doc. sur fam. *Curculionidae*.

— J. DARNAUD, 19, rue Ninau, 31000 Toulouse, rech. *Carabus glabratus*, *variolosus*, *solieri*. Offre *rutilans*, *pseudomonticola*, *punctato-auratus*.

— B. RENSON-DE-ROY, Léopold II stratt 34, B 3800 Sint Truiden (Belgique), rech. *Carabidae* français et espagnols, spécialement *solieri*. Offre *nitens*, *clathratus multipunctatus* et Lep. et Col. du Zaïre, matériel de qualité.

— R. GUERROUMI, 1, av. de Villeneuve, 66 Perpignan, tel. 50-34-67, éch. Carabes cérambycides et Pyr. or., Ariège, Aude, Hérault contre cartons vitrés 26 x 39 et Carabes et Longicornes autres régions.

— Ch. BOUYON, B.P. 6 C 02, Station météo, 69370, St-Didier-au-Mt-d'Or, rech. pour ét., par ach. ou éch. Col. *Donaciinae* (Chrysom.) de France. Dispose Carabes du S.E. et Massif Central.

— Th. BOURGOIN, 37, rue Joffre, 78100 St-Germain-en-Laye, rech. corr. pour éch. ou achat Céramb. et litt. s'y rapportant, et cas tératologiques des Coléopt.

- N. THIBAudeau, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagné, 79260 La Crèche' rech. *Carabidae* et *Ceramby.* et litt. s'y rapportant. Faire offres; tél. 16 (48) 25-53-19.
- B. PINSON, 64, av. de Soubise, 59130 Lambersart, rech. loupe binoculaire, grossissement 5 à 200 env. et ouvr. sur Entom. générale, systématique des Col. et Lép.
- J. BEAULIEU, place Buisset, 600 Charleroi (Belgique), désire Scarab. coprophages européens; achat ou éch.
- J. NOEL, 265, rue Carosse, 60940 Montceaux-Cinqueux, recherche corr. pour échanges de Coléoptères.
- A. DUFOUR, 441, résidence Nomazy, Bt H 5, 03000 Moulins offre race inédite *monilis* géants 30-34 mm dont f. ind. rouge, *rutilans curtii*, *croesus*, etc, contre *monilis* toutes régions chromatisme rare et *Carabus* européens ou Col. et Lép. exotiques.
- J. RÉMY, Correns, 83570 Carcès, dispose Col. et Lép. français et exotiques pour échanges. Recherche Cérambycidés et Buprestidés rares de la faune de France.
- Cl. LUX, 31, bd. Gorbella C.B. 1, 06100 Nice offre *Char. jasius*, *Pap. alexanor*, *Zer. rumina*; recherche *Gr. isabellae*, *Lim. populi* ♀, *Carab. rutilans*, *Iolana iolans*.
- P. BASQUIN, I.P.N., B.P. 921, Bangui, Rep. Centrafricaine, cède ou éch. Lép. et Col. Afrique centrale. Recherche *Parnassius*, *Charaxes*, Attacidés et Carabes du Monde.
- P. CAVAZUTTI, via della Croce, 25, 12037 Saluzza (C.N.), Italie, offre *Carabus* d'Italie, d'Anatolie et d'Iran. Liste sur demande.
- L. BONZON, Hopital, 61300 L'Aigle, rech. corr. sérieux pour échanges Carabes français et européens.
- LE PARISIS, 10, rue Michelet, 78500 Sartrouville. Tél. : 913-08-73 rech. Papillons, étalés ou non. Faire offres, réponse assurée.
- J. VALEMBERG, 2-5, rue de la Méditerranée, 59000 Lille, éch. Col. et Hym. divers contre *Ichneumonidae*, notamment ♀ hivernantes.
- H. BAMPS, 31, rue de Hasselbrouck, 4390 Corswarem (Belgique), éch. Col. et Lep. du globe; rech. spécialement Carabes toutes provenances.
- J.-M. GUÉRINEAU, « Musée des Papillons », forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort, rech. : 1^o, pour insectarium, souches vivantes, Insectes, Araignées, Scorpions; 2^o, correspondants pour éch. Insectes ts ordres de France contre sp. région Deux-Sèvres.
- R. VISSAT, 28, chemin d'Odos, 65000 Tarbes, rech. *Agrias*, *Charaxes* et *Cetoniinae* du globe et ouvr. (même tirés à part) sur *Cetoniinae*.
- J. BARAUD, 111, rue Dubourdieu, 33800 Bordeaux, rech. tous renseignements sur *Scarabaeidae* d'Afrique du Nord, en particulier d'Algérie : répartition, éthologie. Possibilité échanges.
- J.-P. SEIGNEURIC, 21, rue de la Devise, 33000 Bordeaux, rech. correspondants pour Elatéridés; offre Col. de familles diverses Gironde contre Elatéridés.
- D. ÉCHAROUX, 97, av. Mal-de-Lattre-de-Tassigny, 91600 Savigny, offre loupe binoculaire sur pied lourd télescopique, avec éclairage objectif fixe 1,8, oculaires: × 10 — × 20, état neuf. Prix à débattre.
- J. LAMY, 16, rue Léonard-de-Vinci, 19100 Brive, rech. *Carabidae*, particulièrement espèces alpestres. Offre *Carabidae* du Massif Central (dont races et ssp. locales), Pyrénées.
- G. LISKENNE, 7, rue F. Widal, 75013 Paris, éch. Dr CHENU : Lépidoptères diurnes et nocturnes (3 tomes de l'« Encycl. Hist. nat., 1853, 57, 58, reliés en 1 vol. ») contre PORTEVIN : Hist. nat. Col. France (4 tomes) ou tout autre ouvrage concernant les Coléoptères.
- S. BATTONI, 27, via Rosetani, 62100 Macerata (Italie) recherche *Coleopterorum Catalogus* de Junk, part. 124 (*Harpalinae* VII). Échange *Pterostichus* et *Calathus* d'Europe contre *Carabidae*.
- Prof. P. FERRET-BOUIN, Laboratoire de Physique médicale, Université Bordeaux II, 16, rue Léo-Sagnat, 33076 Bordeaux, recherche PORTEVIN : Hist. nat. Col. France (4 tomes, en particulier I et II).
- J.-P. VOIRIN, 102, bd Brune, 75014 Paris, tél. : 542.29.97 recherche *Dynastinae* et *Coprinae*, achat ou échange.

Comité d'études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a, à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allègera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : C.-L. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.

Cicindélides : D^r E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guilman, 92190 Meudon.

Dytiscides, Halipides et Gyrinides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris

Hydrophilides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, 75013 Paris.

Histeridae : Y. GOMY, " Ny Maraina ", Adrech des Capucins, 04500 Riez.

Cantharidae, Malachiidae et Dasytidae : D^r R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette 50000 Saint-Lô.

Halticinae : S. DOGUET, Résidence Le Terroir (C2), avenue du Maréchal-Joffre, 94120 Fontenay-sous-Bois.

Clavicornes : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, 75006 Paris.

Coccinellidae : CHR. DUVERGER, Domaine de Grosse Forge, Bonneville, 24230 Velines.

Cerambycides : A. VILLIERS, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris. — P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, 84 Sérignan (adultes et larves).

Elatérides : A. IABLOKOFF, 6, rue Louis-Letang, 77590 Bois-le-Roi.

Ténébrionides : P. ARDOIN, 20, rue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 33120 Arcahon.

Scarabéides Lucanides : J.-P. LACROIX, Domaine de la Bataille, 37, rue Cl.-Debusy, 78370 Plaisir.

Curculionides : J. PÉRICART, 10, rue Habert, 77130 Montereau. — G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (en particulier Curculionides, Anthribides et Bruchides de Corse).

Scolytides : J. MENIER, Laboratoire d'Entomologie du Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.

Larves de Coléoptères aquatiques : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, 75020 Paris.

Géométrides : C. HERBULOT, 65/67, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris.

Siphonaptères : J.-C. BEAUCOURNU, Laboratoire de Parasitologie, avenue du Professeur-Léon-Bernard, 35000 Rennes.

Hyménoptères Tenthredoïdes : J. LACOURT, Résidence des Fonds-Fanettes, 91190 Gif-sur-Yvette.

Hyménoptères Formicoïdes : Mme J. CASEVITZ-WEULERSSE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.

Hyménoptères Ichneumonides : J. VALEMBERG, 2-5, rue de la Méditerranée 59000 Lille.

- Hyménoptères Dryinidae* : M. OLMI et I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Hyménoptères Aphelinidae* : I. CURRADO, Instituto di Entomologia della Università, 15, via Pietro Giuria, Torino (Italie).
- Diptères Mycétophilides* : L. MATILE, 45bis, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Diptères Phorides* : H. HARANT, A. DELAGE, M.-Cl. LAURAIRE, Faculté de Médecine de Montpellier, Service de Parasitologie, Annexe de Nîmes, avenue J.-Kennedy, Z.U.P., 30000 Nîmes.
- Diptères Muscoides, particulièrement Tachinides* : J. D'AGUILAR, Station centrale de Zoologie agricole, route de Saint-Cyt, 78000 Versailles.
- Cochenilles (Hemiptera-Coccoidea)* : A. S. BALACHOWSKY et Mme D. MATILE-FERRERO, Laboratoire d'Entomologie, Muséum, 45, rue de Buffon, 75005 Paris.
- Planipennes Chrysopides* : Y. SEMERIA, La chrysopée, 13, avenue des Platanes, 06100 Nice.
- Biologie générale, Tératologie* : Dr BALAZUC, 6 avenue Alphonse-Daudet, 95600 Eaubonne.
- Araignées cavernicoles et Opilionides* : J. DRESKO, 30, rue Boyer, 75020 Paris.

Nos correspondants régionaux

- P. BERGER, Grande Pharmacie, 06220 Vallauris (Col. *Cerambycidae*, *Elateridae* et *Buprestidae*).
- H. CLAVIER, Lycée C.E.S., A.-Daudet, boulevard Jules-Ferry, 13150 Tarascon (Col. *Cerambycidae*, *Carabidae*, *Scarabaeidae*, etc.).
- G. COLAS, La Cicadette, chemin Hermitte, Mar Vivo, 83500 La Seyne-sur-Mer.
- Cl. HERBLOT, 36, place du Marché, 91490 Milly-la-Forêt.
- J. OROUSSET, 55-61, rue de la Mutualité, 92160 Antony.
- G. TEMPÈRE, 258, cours du Général-de-Gaulle, 33170 Gradignan (Col. *Curculionidae*, *Chrysomelidae*, etc.).
- S. PESLIER, Parc Ducup, 66350 Toulouges.
- A. ARTERO, 9, rue Oehmichen, 25700 Valentigney.
- Cl. JEANNE, 306, cours de la Somme, 33000 Bordeaux.
- P. TEOCCHI, Harmas de Fabre, Sérignan, 84100 Orange.
- R. BIJIAOUI, Mas de Borios, Lamillarié, 81120 Réalmont.
- J. RABIL, 82350 Albias (Coléoptères de Grésigne).
- J.-C. LEDOUX, Muséum Requien, 67, rue Joseph-Vernet 84000 Avignon (Araignées).
- L. LESEIGNEUR, 7, rue Masséna, 38000 Grenoble.
- N. THIBEAUDEAU, « Farinelle », Villeneuve-de-Chavagne, 79260 La Crèche (Col. et Lép.).
- J. MONCEL, 8, rue d'Anthouard, 55100 Verdun (Col. *Carabidae*, *Curculionidae*, *Cerambycidae*).
- Dr R. CONSTANTIN, Résidence de la Roquette, 50000 Saint-Lô.
- G. ALZIAR, 17, rue Gioffredo, 06000 Nice (Col. et Lép.).
- Dr J.-L. NICOLAS, hameau du Bert, Saint-Quentin-Fallavier, 38290 La Verpillière.
- P. REVEILLET, 4, rue Saunière, 26000 Valence.
- J.-M. GUÉRINEAU, Musée des Papillons, forêt de Chizé, 79360 Beauvoir-sur-Niort.
- B. PINSON, 64, avenue de Soubise, 59130 Lambersart.

SCIENCES NATURELLES

ÉDITIONS LECHEVALIER, S.A.R.L.

19, rue Augereau
75007 PARIS

CATALOGUE SUR DEMANDE

Votre Libraire peut vous procurer nos ouvrages

LIBRAIRIE du MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire, PARIS V^e
Tél. 707-38-05

**TOUS LES OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE
FRANÇAIS ET ÉTRANGERS**

Extrait du Catalogue :

- HIGGINS - RILEY - ROUGEOT : **Guide des Papillons d'Europe, illustré en couleurs.**
- LHOMME : **Catalogue des Lépidoptères de France.**
- AMATEUR DE PAPILLONS.
- REVUE FRANÇAISE DE LÉPIDOPTÉROLOGIE.

Listes détaillées sur demande

- BOITES VITRÉES POUR COLLECTIONS.
- VENTE DE LÉPIDOPTÈRES ET COLÉOPTÈRES EXOTIQUES.

DEYROLLE

46, Rue du Bac — 75007 PARIS

Tél. 222.30.07 et 548.81.93

Depuis 1831

Spécialités de cartons à Insectes DEYROLLE tous formats, à fermeture hermétique, à simple gorge et double gorge, à fond liège aggloméré très tendre.

Instruments pour les Sciences Naturelles :

Filets divers, Etaloirs, Epingles, Loupes simples (divers modèles) et binoculaires.

Insectes — Plantes — Roches — Minéraux — Fossiles

Microscopes — Préparations microscopiques —

Boîtes de Classement

Catalogue sur demande

LIBRAIRIE

ELKA

163, rue des Pyrénées

75020 PARIS

Tél. 371.01.54

COFFRETS à INSECTES

à PAPILLONS

5 formats disponibles

**Toute fabrication à la demande
à partir de 10**

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS

N. BOUBÉE

11, place Saint-Michel — 75006 Paris — Téléphone : 633-00-30

OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE

**BOTANIQUE - ÉCOLOGIE - ENTOMOLOGIE
GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE**

Coll. « L'Homme et ses origines »

Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »

Atlas d'Entomologie

Guide de l'Entomologiste

CATALOGUE SUR DEMANDE

Ets du Docteur AUZOUX s. a.

9, rue de l'École-de-Médecine — 75006 PARIS

~~~~~ Tél. : (1) 326-45-81 — (1) 033-50-40 ~~~~~

TOUT CE QU'IL FAUT AU NATURALISTE :

CARTONS VITRÉS - ÉPINGLES - FILETS

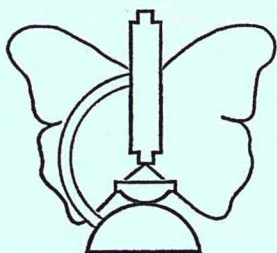
BOUTEILLES DE CHASSE - ÉTIQUETTES

ÉTALOIRS - FIOLES - PRODUITS - etc.

---

*Catalogue sur demande*





**alain vadon** S.A.R.L.

Siège social et expéditions :

5, rue de Bagnolet, 75020 Paris

Tél. 370.26.16

Galerie de vente :

35, rue du Cardinal-Lemoine 75005 PARIS

Tél. 033-99-57

## **MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE**

Catalogue détaillé sur demande

EN PERMANENCE EN STOCK A VOTRE DISPOSITION :

- Cartons à insectes
- Paillettes (notre fabrication)
- Épingles
- Étaloirs Lépid, Coléo
- Fabrications spéciales sur demande

EXPÉDITIONS EN PROVINCE ET A L'ÉTRANGER SOUS 48 HEURES

*Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle et des Universités*

**GAINERIE**

**CARTONNAGE**

## **L. HUBERT - ENO**

54, rue Daguerre

75014 Paris

Tél. 322-33-00

Métro : Denfert-Rochereau

- 
- **Tous articles de cartonnage, qualité ENO.**  
CARTONS à INSECTES TOUS FORMATS (dix modèles).
  - **Exposition de boîtes et matériel d'entomologie et de laboratoire.**
  - **Salle de rencontre, avec possibilité d'exposition gratuite, mise à la disposition des collectionneurs désireux de faire des échanges.**

*Ouvert tous les jours (même le samedi) de 8 à 9 heures*

## SOMMAIRE

---

|                                                                                                                                                                                             |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| ROUX (Ph.-A.). — Quelques données sur le genre <i>Mormolyce</i> [Col. Carabidae] .....                                                                                                      | 157 |
| AVIS AUX ABONNÉS .....                                                                                                                                                                      | 163 |
| VILLIERS (A.). — Hétero-ptères récoltés dans la haute vallée du Giffre..                                                                                                                    | 164 |
| UNE NOUVELLE REVUE .....                                                                                                                                                                    | 167 |
| BONADONA (P.). — Quelques bonnes captures (suite) .....                                                                                                                                     | 168 |
| MACHARD (P.). — Faune carabologique de Turquie : les <i>Lamprostus</i> d'Anatolie [Col. Carabidae].....                                                                                     | 174 |
| NAVIAUX (R.). — <i>Myriochile melancholica</i> en Corse [Col. Cicindelidae]..                                                                                                               | 179 |
| BOURGOIN (T.). — Cas tératologiques chez les Cérambycides.....                                                                                                                              | 180 |
| ROMAN (E.) et PICHOT (J.). — Procédé de double montage pour l'obtention de belles préparations de Moustiques desséchés .....                                                                | 183 |
| DOGUET (S.). — Description d'une nouvelle espèce de <i>Phyllotreta</i> d'Algérie [Col. Chrysomelidae] .....                                                                                 | 185 |
| MORETTO (Ph.). — Captures de <i>Scarabaéides</i> coprophages en Camargue.                                                                                                                   | 188 |
| MONCOUTIER (B.). — Nouvelles observations et répartitions de <i>Rhysodes sulcatus</i> [Col. Rhysodidae] .....                                                                               | 191 |
| LUQUET (G.-C.) et VOISIN (J.-F.). — Sur la présence d'individus femelles de coloration brune ou grise de certaines populations d' <i>Euthystira brachyptera</i> [Orthoptera Acrididae]..... | 193 |
| PARMI LES LIVRES .....                                                                                                                                                                      | 196 |
| NOTES DE CHASSES ET OBSERVATIONS DIVERSES .....                                                                                                                                             | 199 |
| OFFRES ET DEMANDES D'ÉCHANGES .....                                                                                                                                                         | 201 |
| COMITÉ D'ÉTUDES POUR LA FAUNE DE FRANCE .....                                                                                                                                               | 203 |
| NOS CORRESPONDANTS RÉGIONAUX .....                                                                                                                                                          | 204 |